

COMITÉ D'EXPANSION

† M. GEORGES ARBELOT
 M^{me} EUG. BARRY
 M. PAUL BERTRAND
 GÉNÉRAL CARTIER
 † GÉNÉRAL CHAPPELLE
 M. FÉLIX DOISTAU
 M. PAUL DOISTAU
 M. F. DUPLESSIS
 D^r ROBERT ENGEL
 M^{me} GOMEL DE PROVEMONT
 M. HENRI LANDOWSKI
 VICOMTESSE DE LOZÉ
 M. et M^{me} PAUL MARCHANDEAU
 M. P. MAUREL
 M. MAXIME REAL DEL SARTE
 M^{me} VINCENT D'INDY

R. et M. MILLANT-DEROUX

LUTHERIE D'ART

51, Rue de Rome, 51

— PARIS (VIII^e) —

Venez essayer

nos Violons, Altos, Violoncelles
 neufs, type MILLANT-ROUSSEL,
 scientifiquement raisonnés!

PURETÉ !... — PUISSANCE !... — HOMOGENÉITÉ !...

DURASSIS et C^{ie}, Imp., Paris-Malakoff.



ASSOCIATION DES Concerts Capelle

"Musique de Chambre"
 (Subventionnée par le Ministère des Beaux-Arts)

Administration : 26, av. de la Grande-Armée. — Tél. Étoile 57-57

SAISON 1934-1935

4^{me} ANNÉE

Fondation : "LE QUATUOR CAPELLE" (1918)

(Fernande CAPELLE — Adeline CIZEL
 Madeleine CARRIÈRE — Anita CARTIER)

53^e Concert : Dimanche 17 Mars, à 16 h. 45

SALLE DE L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE
 78, rue Cardinet (17^e)

avec le concours de : Mme Hélène Léon
 et M. Y. Le Marc'hadour

I. — Trio en sol Op. 1 N° 2 BEETHOVEN

a) Adagio ; b) Allegro vivace ; c) Largo con espres-
 sione ; d) Scherzo.

Mmes H. Léon, F. Capelle, A. Cartier.

II. — a) Cygne sur l'eau FAURÉ

b) Danseuse..... —

c) Arpège —

d) Mandoline..... —

e) Parfum impérissable —

f) Clair de lune..... —

g) Forêt de septembre —

h) Cimetière —

M. Y. Le Marc'hadour.

Au piano d'accompagnement : Mme Gandrey-Rety.

III. — Concert en ré majeur..... CHAUSSON

Pour piano, violon et quatuor à cordes.

a) Décidé ; b) Sicilienne ; c) Grave ; d) Finale.

Mmes Hélène Léon et Fernande Capelle.

Mmes A. Cizel, H. Engel-Monnier, M. Carrière,
 A. Cartier.

54^e Concert : **Dimanche 31 Mars, à 16 h. 45**

SALLE DE L'ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE

78, Rue Cardinet (17^e)

Avec le concours de Mme Jeanne Blancard

I. — Trio en ut mineur MENDELSSOHN
a) Allegro energico et con fuoco ; b) Andante
espressivo ; c) Scherzo ; d) Finale.
Mmes J. Blancard, F. Capelle, A. Cartier.

II. — Sonate pour violon et piano RAVEL
a) Allegretto ; b) Blues ; c) perpetuum mobile.
Mmes F. Capelle et J. Blancard.

III. — Préludes (II^e Volume) DEBUSSY
a) La terrasse des audiences du clair de lune ;
b) Ondine.
c) Canope.
d) La Puerta del Vino.
e) Général Lavine (« excentric »).
Mme Jeanne Blancard.

IV. — Quatuor Op. 10 DEBUSSY
a) Animé et très décidé ; b) Assez vif et bien
rythmé ; c) Andantino doucement expressif ;
d) Très modéré ; Très mouvementé et avec
passion.

LE QUATUOR CAPELLE

Au cours de la saison 1934-1935 — dont le 54^e Concert (31 mars) marque la fin, notre Association a donné :

— dans l'Eglise de l'Annonciation, 19, rue Cortambert, une série de « **concerts de musique de chambre avec orgue** ».

— dans la salle de l'Ecole normale de musique, 78, rue Cardinet, deux concerts de « **musique de chambre avec piano** », suivant la formule adoptée les années précédentes.

Nous serions heureuses de savoir — en vue de la saison 1935-1936 — laquelle de ces deux formules a les préférences de notre public.

Voulez-vous nous donner votre avis ?

Nous donner l'adresse de ceux de vos amis qui s'intéressent à la musique de chambre ?

Et nous dire si vous désirez, au début de la saison prochaine, recevoir nos programmes ?

ASSOCIATION DES CONCERTS CAPELLE,
26, avenue de la Grande-Armée.

Observations et suggestions

Vos nom et adresse

Noms et adresses de vos amis



Chœur de la Cathédrale Russe
dirigé par M. AFONSKY

Studio Seidenberg
Paris



Hélène LÉON
Piano

ASSOCIATION

DES



Anita CARTIER
Violoncelle



Fernande CAPELLE
1^{er} Violon

CAPELLE

Denyse BERTRAND
2^d Violon

Madeleine CARRIÈRE
Alto



LE QUATUOR CAPELLE & HÉLÈNE LÉON

—♦♦—
Association fondée en 1931 pour la diffusion de la
Musique de chambre par des concerts dominicaux

—♦♦—
Administration : 45, rue de Jouffroy à Paris
26, Av. de la G^de-Armée - Tél. Etolle 57-57



Quelques Critiques de Presse pour la Saison 1931-1932 à Paris

« Un effort d'art dont la qualité n'échappera pas »

Guide du Concert, 13 Novembre 1931.

« Le Concert de Chausson » « ... l'excellente violoniste fut admirablement secondée par son quatuor et par la sûre pianiste qu'est Hélène Léon. « La Sicilienne » fut jouée avec la grâce nonchalante et fière qui caractérise cette pièce délicieuse. »

M. PORTIER, *Comœdia*, 13 Novembre 1931.

« ... une technique éprouvée, une ardeur, une sensibilité et une discipline dignes de tous les éloges. Hélène Léon au clavier fut remarquable d'autorité et d'intelligence. »

M. L. HIRSCH, *Le Ménestrel*, 20 Novembre 1931.

« Exécution soignée, sérieuse mise au point... un souci constant de la nuance exacte, une parfaite musicalité... le quatuor est homogène... leur premier concert fut un réel succès. »

P. LANDORMY, *La Victoire*, 24 Novembre 1931.

« ... des partenaires entraînées à des exécutions heureusement réglées. Avec Hélène Léon, Fernande Capelle joue de la façon la plus délicieuse la sonate de Beethoven « Le Printemps ». La sonatine à deux violons fut l'objet d'un vrai succès pour les deux violons du groupe. »

M. PORTIER, *Comœdia*, 27, Novembre 1931.

« On put apprécier (dans le quintette en fa mineur) l'aisance des partenaires de M^{me} Capelle. Il est heureux qu'un pareil groupement défende aujourd'hui la musique de chambre si négligée. La sonate « Le Printemps » fut pour M^{me} Capelle l'occasion de montrer une fois de plus l'heureuse et sûre simplicité de sa technique et la pureté de son goût. »

T. KLINGSOR, *Le Monde Musical*, 30 Novembre 1931.

« ... la sonate « Le Printemps » interprétée par M^{me} Capelle, au jeu sobre et puissant et M^{lle} Hélène Léon, virtuose absolument remarquable. Le quintette de Brahms fut interprété avec cette ampleur, cette perfection dans le détail qui sont la caractéristique de ce très remarquable groupement. »

Jean LOBBOT, *Le Ménestrel*, 27 Novembre 1931.

Sonatine en ré de Schubert... « Fernande Capelle l'interprète avec Hélène Léon et c'est un enchantement. L'interprétation du Quintette de Schuman fut hors de pair. »

« Festival Franck » ... l'exécution en est absolument remarquable, et le public très dense et composé de vrais mélomanes fait à cet ensemble excellent un succès enthousiaste et mérité. »

Le Ménestrel, 4 et 11 Décembre 1931.

« Le Quatuor Capelle poursuit, bien en forme, la série de ses intéressantes matinées dominicales. »

Florent SCHMITT, *Le Temps*, Janvier 1932.

« Le trio en mi majeur de Mozart, fut un pur délice. » « La Sonate à quatre de P. E. Bach, fut exécutée avec une rare précision technique et une parfaite justesse de style. »

Le Ménestrel, Décembre 1931.

« ... tout ce que nous avons entendu jusqu'ici comme programmes et comme exécution était d'une remarquable tenue. »

« Le trio en ut de Beethoven et le 1^{er} Quintette de Fauré, l'un et l'autre très simplement et très intelligemment rendus. »

« Le Quatuor Capelle et Hélène Léon ont donné une magnifique exécution du Quintette de Schmitt. Elles l'ont interprété avec vigueur et intelligence et ce qui est infiniment plus rare, avec virilité. »

Tony AUBIN, Janvier 1932.

« ... des programmes du plus haut intérêt... des interprètes de choix... une mise au point tout à fait remarquable du formidable Quintette de Florent Schmitt, dont les proportions et les difficultés d'exécution sont écrasantes pour la plupart des instrumentistes. »

M. S., *Guide Musical*, Janvier 1932.

« ... une traduction équilibrée et nuancée à souhait du trio en si bémol de Schubert. »

G. MUSSY, *Figaro*, 4 Février 1932.

« Rarement un concert fit apparaître de Debussy un visage aussi vivant, une âme aussi profonde. »

« ... Le Sextuor de Brahms fut merveilleusement exécuté. L'exécution du Quatuor en sol mineur est au-dessus de tout éloge. »

Le Ménestrel, Février 1932.

« Le Quatuor Capelle continue à passer en revue les grandes œuvres de musique de chambre, on ne peut qu'applaudir à cet effet continu qui exige un long et patient travail. Il porte ses fruits et chaque dimanche, la Salle Chopin se trouve garnie de vrais auditeurs, de ceux qui viennent encore écouter la plus pure et la plus admirable des musiques. »

T. M. KLINGSOR, *Le Monde Musical*, 29 Février 1932.

« Une fort belle interprétation du Quatuor en mi majeur de Tanieew. Hélène Léon et le Quatuor Capelle s'y taillèrent un succès fort mérité. »

Le Ménestrel, Mars 1932.

« Sachons un gré infini aux musiciens qui entretiennent la flamme vacillante de la musique de chambre française. Dans le dernier concert consacré à Schumann, la belle cohésion des partenaires, une interprétation enthousiaste et vibrante leur valurent un juste succès. »

M. PORTIER, *Comœdia*, 22 Mars 1932.

« Fernande Capelle et ses collaborateurs ont réussi à vaincre l'indifférence du public pour la musique de chambre, ou plus exactement à recruter parmi l'élite de ce public des auditeurs fervents et fidèles. »

Guide Musical, Mars 1932.

« ... une traduction expressive et finement équilibrée du trio en fa majeur de Schumann... une parfaite cohésion dans le Quatuor Op. 47... »

G. MUSSY, *Figaro*, 18 Mars 1932.

« ... une série de séances suivies avec un intérêt croissant... Dans le détail comme dans l'ensemble, ce groupement témoigne du soin intelligent et attentif qu'il apporte à la mise au point du répertoire auquel il se consacre. Et il s'est fait d'ores et déjà une place enviable parmi les organismes les plus intéressants de la vie musicale de Paris. »

G. BRET, *L'Intransigeant*, 13 Avril 1932.

R. & M. MILLANT-DEROUX



LUTHERIE

D'ART

CORDES JUSTES EXTRA-SUPÉRIEURES

51, Rue de Rome, 51

PARIS

Téléphone : LABORDE

23-63



Abonnement Fortin : à la Lecture Musicale, 93, rue de Richelieu, Paris
La Collection Fortin est la plus importante bibliothèque musicale d'Europe

FECAMP. - IMP. L. DURAND & FILS



SAISON
1933-34

ASSOCIATION DES

3^{me} ANNÉE

CONCERTS CAPELLE

"Musique de Chambre"

(Subventionnée par le Ministère des Beaux-Arts)

LE QUATUOR CAPELLE

(Fernande CAPELLE - Denyse BERTRAND - Madeleine CARRIÈRE - Anita CARTIER)

& Hélène LÉON

Douze Concerts dominicaux, du 26 Novembre au 4 Mars

(Les 24 et 31 Décembre et 7 Janvier exceptés)

à 16 h. 45, Salle Chopin (Immeuble PLEYEL), 8, rue Daru

Administration : 26, av. de la Grande Armée. Tél. Etoile 57-57

38° CONCERT : DIMANCHE 14 JANVIER 1934

Festival Mozart-Schubert

avec le concours d'Yves TINAYRE

Quatuor à cordes "La Chasse"

a) Allegro vivace assai - b) Menuetto - c) Adagio - d) Allegro assai

LE QUATUOR CAPELLE

MOZART

Méodies

a) Récit et Aria (op. 340) "Ego Interest" pour voix et quatuor à cordes
b) Ariette Française, voix et piano
c) Cantate "Regina caeli" (op. 108) Aria "Ora pro nobis Deum" pour voix, piano et quatuor à cordes
Yves TINAYRE (X)

MOZART

Méodies

a) Am See (Sur mer) - b) Passionlied (Chant pour la Passion)
c) Haiden Roslein (La rose sauvage) - d) Die forelle (La Truite)
Yves TINAYRE (X)

SCHUBERT

Trio en si bémol (op. 99)

a) Allegro moderato - b) Andante poco mosso - c) Scherzo - d) Rondo

Hélène LÉON, Fernande CAPELLE & Anita CARTIER

SCHUBERT

(X) Yves TINAYRE enregistre sur disques "LUMEN"

39° CONCERT : DIMANCHE 21 JANVIER 1934

avec le concours de Mme RITTER-CIAMPI

Quatuor à cordes

a) Allegro - b) Andantino - c) Prestissimo - d) Scherzo-fuga

LE QUATUOR CAPELLE

VERDI

Méodies :

a) Il palazzo incantato	Luigi Rossi	e) La Princesse de Navarre	Rameau
b) Silandra	Cesti	f) Air	Henri III de France
c) La serva padrona	Pergolèse	g) Menuet de Martini	harmonisé par Wekerlin
d) La Calandrina	Jomelli	h) Le bonheur de la constance	Naderman
		i) Aujourd'hui	Clapisson

Mme RITTER-CIAMPI

Mme RITTER-CIAMPI

Concert de

a) Décidé - Calme - Anisé - b) Sicilienne - c) Grave - d) Très animé

Hélène LÉON & Fernande CAPELLE

Denyse BERTRAND, Hélène MONNIER-ENGEL, Madeleine CARRIÈRE, Anita CARTIER

CHAUSSON

Piano PLEYEL

Billets : Salle Pleyel, Durand & Cie, Rouart, Lerolle, etc.,

40° CONCERT : DIMANCHE 28 JANVIER 1934

avec le concours de Mlle Marie-Auguste BEUTNER

Concerto grosso

a) Ouverture - b) Allegro - c) Presto - d) Largo - e) Allegro - f) Menuet

LE QUATUOR CAPELLE & Hélène LÉON

Mmes S. ABRAHAM, H. MONNIER-ENGEL et M. Roger OLIVE

HAENDEL

MÉLODIES :

a) Air d' "Atalante" : Care Selve (avec quatuor à cordes)
b) Air de "Semele" : O Sonno
c) Air "Il luce tremando" (avec trio à cordes).
Mlle M.-A. BEUTNER

HAENDEL

MÉLODIES :

a) 1. La Muse	MEDTNER	b) 1. La nuit	GRETSCHANINOFF
2. Valse		2. Le Chalumeau	RACHMANINOFF
		c) Frühlingsfluten (Les eaux de Printemps)	

Mlle M.-A. BEUTNER

II. Quatuor à cordes

a) Allegro moderato - b) Allegro - c) Notturmo - d) Finale
LE QUATUOR CAPELLE

BORODINE

41° CONCERT : DIMANCHE 4 FÉVRIER 1934

Festival J.-S. BACH

avec le concours de Mmes CHRISTA-PETER & Lucy DRAGON

Concerto No 1 en ut mineur (à deux violons)

a) Allegro - b) adagio - Allegro

Fernande CAPELLE & Denyse BERTRAND

Mmes S. ABRAHAM, Mad. CARRIÈRE, A. CARTIER, G. JEANRENAUD-THEIS, H. MONNIER-ENGEL, F. PEYNAUD, M. Roger OLIVE

a) Ein ungefarbt gemüthe (extrait de la cantate n° 24) pour contralto avec violon obligatoire

b) 1. Viens, douce mort - 2. Bist du bei mir

Mme CHRISTA-PETER

L'Offrande Musicale (pour flûte, violon, violoncelle et piano)

a) Largo - b) Allegro moderato - c) Andante larghetto - d) Allegro

Mmes LUCY DRAGON, Fernande CAPELLE, Anita CARTIER, Hélène LÉON

Agnus Dei (de la messe en si bémol)

Landamus te

Mme CHRISTA-PETER

Concerto pour flûte, piano et violon (en la mineur)

a) Allegro - b) Adagio ma non tanto & dolce - c) Alla breve

Mmes Lucy DRAGON, Hélène LÉON, Fernande CAPELLE

42° Concert : Dimanche 11 Février - FESTIVAL DE MUSIQUE FRANÇAISE

II. Quatuor de Fauré - Rapsodie de Honegger - VII. Quatuor de Milhaud - Quatuor de Debussy

Le Programme des Concerts de l'Association des Concerts Capelle est publié, dix jours à l'avance, dans la Semaine Musicale.

LE
QUATUOR
V O C A L
"A CAMERA"

Le Quatuor vocal "A Camera"

M^{me} S. Pourcher
Soprano

M. M. Prigent
Ténor

M^{me} S. Bridgeman
Contralto

M. J. Hazart
Basse

Composé individuellement d'artistes éminents, ce remarquable groupement s'est imposé à l'attention du public et de la Presse par ses qualités que la critique musicale a proclamées maintes fois.

Par la rigoureuse mise au point de ses exécutions, l'équilibre parfait des voix, la diction, le velouté des pianissimos joints à l'émotion intense émanant de ces quatre voix qui se fondent harmonieusement, le Quatuor Vocal « A Camera » est devenu un des plus remarquables quatuors vocaux.

Faisant preuve d'une volonté constante de recherches dans la pensée des auteurs, se montrant les fidèles interprètes des diverses œuvres constituant leur répertoire riche et varié, leur talent n'a d'égal que leur abnégation pour l'œuvre entreprise.

Soliste des Concerts Lamoureux et autres grands concerts, le Quatuor Vocal « A Camera » a chanté dans toutes les Salles de Concerts tant à Paris que dans les grandes Sociétés musicales de Province avec le plus vif succès.

C. B.

QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

New-York Herald, 8 novembre 1928 :

La séance a permis de constater l'excellente mise au point du quatuor et son équilibre musical d'une très grande pureté.

Daily Mail, 8 novembre 1928 :

Ce quatuor est composé de Mme POURCHER, soprano admirable ; Mme BRIDGEMAN, dont le contralto est d'une beauté, d'une richesse et d'un volume remarquables ; M. PRIGENT, fin ténor, et M. HAZART, basse idéale, sonore et sûre.

Intransigeant, 10 novembre 1928 :

Le quatuor vocal « A Camera » vient de nous montrer ce que peuvent réaliser quatre chanteurs solides. La fusion de timbres à laquelle sont arrivés ces artistes est remarquable.

GUSTAVE BRET.

Paris-Soir, 13 novembre 1928 :

J'ai particulièrement aimé, dans le Quatuor « A Camera », l'exécution des pièces de la Renaissance, et tout spécialement celles qu'il exécuta sans accompagnement.

LOUIS AUBERT.

Les Débats, 14 novembre 1928 :

Le quatuor vocal « A Camera » forme, dans ce genre particulièrement délicat, un ensemble très homogène où les voix se marient agréablement.

E. F. VELLETAZ.

Liberté, 15 novembre 1928 :

Ses quatre protagonistes ont su équilibrer leurs dons de manière fort harmonieuse.

P. WOLFF.

Figaro, 15 novembre 1928 :

Ce concert nous valut des traductions nuancées de pièces de la Renaissance.

STAN GOLESTAN.

Semaine à Paris, 16 novembre 1928 :

Voici un groupe d'excellents musiciens et de délicats interprètes, qui peut soutenir la comparaison avec les meilleurs chœurs étrangers.

CAROL-BÉRARD.

Excelsior, 17 novembre 1928 :

Cet ensemble s'impose à l'attention pour la qualité précieuse de ses interprétations, d'une souplesse nuancée, partout sensible. Les pièces de la Renaissance, chantées sans accompagnement, par la perfection de l'assemblage vocal et le dosage précis des parties, donnent une haute idée des mérites du quatuor « A Camera ».

ED. TROMP.

Comœdia, 20 novembre 1928 :

Composé d'excellentes voix, joliment timbrées, sans dureté, promptes à exprimer les plus fines nuances du chant, le quatuor vocal « A Camera » a immédiatement conquis le cœur de son public.

JEAN MESSENGER.

Monde Musical, 30 novembre 1928 :

Ce quatuor d'une qualité rare a donné son Concert avec un succès mérité. Quand des artistes français se réunissent pour travailler avec persévérance, esprit de discipline et souci de la qualité et de la justesse du son, on ne saurait déjà trop les en louer ; mais quand ils ajoutent à toutes leurs qualités vocales la simplicité et la distinction du style, trouvent les mouvements justes, dégagent ou reproduisent le caractère des œuvres qu'ils interprètent, on doit les en féliciter encore davantage.

FÉLIX RAUGEL.

Courrier Musical, 1^{er} décembre 1928 :

Les timbres des interprètes se présentent parfaitement fondus et délicatement nuancés. Ils ont fait preuve dans leurs interprétations de beaucoup de goût et de finesse.

PIERRE LELON.

Tablettes de la Schola, 1^{er} décembre 1928 :

Très remarquée aussi la séance du quatuor vocal « A Camera » qui fit preuve de beaucoup de cohésion et de fini...

Journal d'Arcachon, 2 mars 1929 :

Le Quatuor « A Camera » est une chose unique. Je ne crois pas me tromper en affirmant qu'à l'heure actuelle rien de comparable n'existe en France. Je me demande même si, dans un recul de vingt années tout au moins, nous pourrions rencontrer l'équivalent.

Un souci de la perfection vocale jamais encore recherché peut-être, en tout cas, jamais obtenu avant lui...

Je tiens avant tout à souligner les deux qualités maîtresses de ce remarquable ensemble : la parfaite musicalité de ses quatre membres et la surprenante et rare homogénéité de leurs voix, extraordinairement belles d'ailleurs. C'est le parfait équilibre et l'identité absolue de méthode et de timbres...

Cela lui permet des effets d'une infinie variété et d'une justesse inégalable...

C'est la perfection vocale et artistique...

Monsieur CROCHE.

Journal des Ardennes, 15 juin 1929 :

Il nous fut donné le grand plaisir d'entendre le quatuor vocal « A Camera ». Ces quatre exécutants sont de véritables artistes. Qualité remarquable est la cohésion de ces quatre voix qui se marient si bien. Quel souci des nuances, quelle justesse et avec quelle conviction le quatuor « A Camera » détaille les œuvres.

Ouest-Eclair, 11 novembre 1929 :

Ce fut un véritable enchantement d'entendre ces quatre voix si pures, si belles.

S. N.

Cherbourg-Eclair, 13 novembre 1929 :

A Cherbourg, nous avons déjà eu le plaisir d'entendre le quatuor « A Camera ». Notre plaisir s'est mué en une joie profonde, en un véritable enthousiasme.

J. B.

Comœdia, 15 novembre 1929 :

Le quatuor vocal « A Camera », composé de chanteurs dont les voix sont fraîches et délicatement nuancées vient de donner une séance qui fut un enchantement.

JEAN MESSENGER.

L'Union, 16 novembre 1929 :

Le quatuor « A Camera » nous étonna par l'habileté consommée avec laquelle il guide ses voix. Il module ses chants à ravir et si, dans le haut du registre, les voix sont d'un charme délicieux, elles restent également nuancées avec goût dans les demi-teintes jusqu'au moment où avec un sentiment prenant et une admirable pureté, elles exhalent dans un souffle la dernière note.



Studio Lorelle

LE QUATUOR VOCAL "A CAMERA"

Représentant exclusif :

BUREAU DE CONCERTS MARCEL DE VALMALÈTE

45, Rue La Boétie, 45 — PARIS (8^e)

Téléph. ELYSÉES 79-46

Cable et Télégr. : VALMALETAY-PARIS-47

Monde Musical, 30 novembre 1929 :

Le quatuor vocal « A Camera » nous avait habitué les saisons précédentes déjà à des présentations du meilleur aloi. Dans ce groupe, règne le goût musical le plus sûr et l'on peut admirer sans réserves le fond des timbres et la mise en place des diverses parties.

FÉLIX RAUGEL.

Le Journal, 16 décembre 1929 :

C'est une joie d'écouter le quatuor « A Camera », de jolies voix, un ensemble parfait, des nuances infinies, je ne saurais trop le répéter, voilà une vraie joie musicale.

ANDRÉ FIJEAN.

Le Journal de Roubaix, 24 décembre 1929 :

Le quatuor « A Camera » dont les voix admirablement fondues ont des sonorités caressantes et d'un charme prenant, pouvait seul rendre avec tant de grâce légère ces exquis chansons XVI^e et XVII^e siècle.

La Croix du Nord, 25 décembre 1929 :

Qualité de voix, homogénéité, nuance, style et par-dessus tout effacement de chaque individualité au profit de l'ensemble, tout cela étant d'une qualité rare, on souhaite à Tourcoing pouvoir réentendre le quatuor vocal « A Camera ».

Le Nouvelliste, 5 février 1930 :

Quatre timbres merveilleusement ajustés, quatre voix remarquables qui s'enchaînent avec un ensemble rare de talents de musicalité, de compréhension de l'œuvre, d'interprétation méticuleuse, quelle plus belle expression de la pensée artistique.

Le Nouvelliste de Rennes, 7 février 1930 :

Le concert continua par le quatuor vocal « A Camera » dont la renommée n'est plus à faire. Pendant près d'une heure, le quatuor tint le public sous le charme de son programme choisi et de l'exécution parfaite de ce dernier. Une ovation a été faite aux chanteurs et un tonnerre d'applaudissements sanctionna la dernière strophe.

Ouest-Eclair, 7 février 1930 :

Ce quatuor est composé de merveilleux chanteurs dont les voix n'ont d'égal que le talent. Nous nous séparâmes à regret de ce quatuor dans l'intimité duquel nous eussions voulu vivre beaucoup d'autres heures encore.

Le Courrier Musical, 1^{er} mars 1930 :

Les exécutions du quatuor vocal « A Camera » furent l'occasion d'un véritable succès, tout est délicat, son interprétation, l'ensemble et la sonorité sont la perfection même.

Le Mémorial de Niort, 15 mars 1930 :

Le public a fait de véritables ovations au quatuor vocal « A Camera ».

I. M. I., mars 1930 :

Le quatuor est unique au monde... Le public a pensé qu'on ne l'entendrait jamais assez et l'a rappelé jusqu'à la fatigue.

Informations musicales internationales, avril 1930 :

L'admirable quatuor vocal connu justement l'ovation et les rappels chaleureux. Il atteint à la perfection par son homogénéité, sa compréhension, sa diction.

Dépêche de Cherbourg, 13 mai 1930 :

Rarement, il fut donné d'entendre un choix d'œuvres interprété avec tant de Foi et d'Art. Nous avons été frappés de l'homogénéité, de la puissance et de la délicatesse de ces quatre artistes.

Le Courrier Musical, 15 novembre 1930 :

Cet ensemble possède la plus précieuse des qualités, la musicalité. Les protagonistes ont tous quatre une science musicale approfondie, une conscience artistique qui, jointes à une solide technique vocale, nous valurent des exécutions nuancées, sensibles, charmantes en tous points, aussi bien des chefs-d'œuvre du XVI^e siècle que des pièces modernes.

SUZ. DEMARQUEZ.

Ouest-Eclair, 1930 :

On nous a beaucoup vanté, et nous avons applaudi, les chanteurs russes. Le quatuor « A Camera » fait mieux, il y a une grandeur, une grâce dans son interprétation qu'il faut avoir entendu pour en savourer la beauté. Il est difficile de faire mieux.

Eclaireur de Reims, 6 février 1931 :

La vedette d'hier soir fut le Quatuor... dont le moins qu'on puisse dire est qu'il constitue la perfection d'un ensemble. Nous l'avons écouté avec le secret désir d'épier une défaillance, une faute de goût, une erreur d'interprétation. Nous n'en avons pas rencontré.

Paris Nouvelles, 9 février 1931 :

Aux Concerts Lamoureux... le quatuor vocal « A Camera » composé de chanteurs particulièrement musiciens, interpréta cinq Motets de Florent Schmitt. Ce groupement harmonieux, discipliné, prouve que les Français sont aussi capables d'atteindre la perfection en matière de chant.

Courrier Musical, février 1931 :

La nouveauté de la semaine aux Concerts Lamoureux était la présence du Quatuor Vocal « A Camera », à qui était confiée l'exécution des cinq Motets de Florent Schmitt ; ce quatuor y déploya les plus précieuses qualités individuelles et collectives.

Gazette de Biarritz, 23 mars 1931 :

C'est un régal d'écouter ce Quatuor, de jolies voix, un ensemble parfait, des nuances infinies et qui donne partout aux amateurs de la musique les joies musicales les plus raffinées.

M. de VALMALETE - Paris.

REPERTOIRE DU QUATUOR VOCAL A CAMERA

OEUVRES A CAPPELLA

Renaissance XVI^e

Mignonne allons voir si la rose
Le chant des Oiseaux
Allons gay bergères
Vous me tuez si doucement
Ce moy de May
Il est bel et bon
Quand mon mary vient de dehors
Haut le boy
En m'oyant chanter
Scay tu dire l'ave
Las je n'iray plus
Allez mes premières amours
Quand l'ennui fâcheux vous prend
Ouvrez moi l'huis

Costeley
Jeannequin
Costeley
Mauduit
Jeannequin
Passereau
de Lassus
Sermisy
de Lassus
de Lassus
de Lassus
Costeley
Costeley
Costeley

OEUVRES CLASSIQUES

Chant Elégiaque
Bonne nuit

Piano & Orgue

Beethoven
Schumann

Désir du Ciel
Grisélidis.

A Cappella
(Brunette 1650)

Bach
Inconnu

CHANSONS POPULAIRES

Dodo l'enfant do
Chante Rossignol
Nous étions trois bergerettes
Le sommeil de l'enfant Jésus
Le bel ange du ciel
Ils sont bien pelés
Gentils galants de France
Ma femme est morte
Le p'tit quinquin
Conversion de Marie Madeleine
La nuit de Noël
Jésus chez Marthe et Marie
La chaumière

Piano
id.
a cappella
id
id
id
id
id
id
arrgt. Noyon
arrgt. G. Renard

G. Renard
St. Requier
Gevaert
Gevaert
Gevaert
Gevaert
Gevaert
Gevaert
Desrousseaux
Noyon
Debousset
Noyon
Renard.

Impossible de désirer un meilleur accueil du public de la capitale. De vibrants applaudissements ont salué à la fin du concert les membres du valeureux quatuor.

(Popolo di Roma).

Ce quatuor a conquis la sympathie générale et les applaudissements chaleureux du public. Les valeureux artistes ont été acclamés et rappelés autant qu'il est possible de le faire.

(Il Giornale d'Italia).

HOLLANDE

Cette exécution superbe, exempte de tout défaut d'ensemble, belle de sonorité, fortement personnelle dans chaque partie, fut la plus belle que nous ayons eue ici. Nous n'avions pas assisté depuis bien longtemps à une exécution aussi magistralement animée, de perfection si complète dans sa noble conception.

(Nieuwe Rotterdamsche Courant).

L'audition des quatre artistes français nous a donné ce que la musique de chambre peut actuellement offrir de mieux. L'influence d'un jeu pareil est illimitée parce qu'il sert la beauté dans ce qu'elle a de plus parfait.

(Telegraaf).

Le quatuor Calvet interpréta ces œuvres avec un élan extraordinaire, une sonorité magnifique, pleine et captivante.

(Algemeen Handelsblad).

On ne peut s'empêcher d'admirer le ton magnifique, l'élan passionné de leur jeu.

(Maasbode).

C'est un des meilleurs ensembles de musique de chambre. Le premier de ce siècle.

(Dagblad van Rotterdam).

Une homogénéité sublime d'ensemble rythmique et dynamique, une pureté et une noblesse extraordinaires. Très grand succès, soirée idéale.

(Dagblad van Noord Brabant).

DANEMARK

Leur style s'est tout à fait surpassé par la délicatesse du timbre, par leur rythme vivant ; ils firent preuve de la plus merveilleuse beauté de timbre imaginable.

(Aarhus Stiftstidende).

Ses interprétations furent parfaites de cohésion et on remarqua tout de suite un style noble et élevé. C'est un ensemble parfait.

(Jyllandsposten).

NORVÈGE

On ne peut imaginer une interprétation plus raffinée de timbre et d'esprit.

(Dagbladet).

La finesse du jeu d'ensemble du quatuor, son caractère homogène dans le timbre, sa conception musicale, tout est d'une qualité d'élite.

(Aftenposten).

RÉPERTOIRE DU QUATUOR CALVET

Les dix-sept Quatuors de BEETHOVEN

4 ^e Quatuor	op. 76 N° 1.	J.-Ch.-Fr. BACH.
12 ^e —	(Kochel 387)	J. HAYDN.
14 ^e —	(mi bémol)	MOZART.
21 ^e —	(Kochel 575)	MOZART.
—	op. 29 (la maj.)	SCHUBERT.
—	ré min. (la Mort et la jeune fille).	SCHUBERT.
1 ^{er} —	op. 41 (la min.)	SCHUMANN.
3 ^e —	op. 41 (la majeur)	SCHUMANN.
—	(ré majeur)	César FRANCK.
2 ^e —	(ré majeur)	A. BORODINE.
—	(op. 10)	Claude DEBUSSY.
3 ^e —	(dédié au quatuor Calvet)	Vincent d'INDY.
—	(œuvre posthume)	Gabriel FAURÉ.
—	(fa majeur)	Maurice RAVEL.
3 ^e —	op. 45 (1932)	Albert ROUSSEL.
—		Guy-ROPARTZ.
—		Ermend BONNAL.
—		Robert CASADESUS.
2 ^e —		Simon LAKS.
—	(dédié au quatuor Calvet)	Georges HUGON.

Quintettes de SCHUMANN, BRAHMS, FRANCK, Gabriel FAURÉ, FL. SCHMITT.

Le quatuor CALVET a enregistré sur disques Columbia le quatuor de Debussy (LFX 210 à 213), grand prix du disque 1931.

S'adresser pour tous renseignements et engagements :

Secrétariat du " QUATUOR CALVET "

137, Rue du Ranelagh, PARIS (16^e)

Téléphone : AUTEUIL 59-92

April 1930

QUATUOR CALVET

Joseph CALVET --- Daniel GUILLEVITCH
Léon PASCAL --- Paul MAS

AGENCIA INTERNACIONAL DE CONCIERTOS
JAN SEBASTIAN



Le quatuor CALVET fut fondé en 1922, à Paris, par Joseph CALVET, qui donna son nom à ce groupement et s'assura la collaboration de Daniel GUILLEVITCH, de Léon PASCAL et de Paul MAS.

Partout, il vit son succès consacré par le public et par les critiques les plus difficiles.

Considéré comme le meilleur quatuor français, il jouit dans l'Europe entière d'une grande notoriété et représente nos couleurs pour la musique de chambre dans les plus importantes capitales étrangères.

Quelques critiques de la Presse européenne sur le Quatuor CALVET

FRANCE

Calvet, Guilevitch, Pascal et Mas nous apparaissent comme les apôtres fervents de la musique dans sa manifestation la plus élevée et la plus pure. (Figaro).

Cet ensemble possède une cohésion, une sûreté d'interprétation qui en font un des meilleurs que l'on puisse entendre à l'heure actuelle. (Le Journal).

Impossible de rêver plus harmonieuse cohésion, style plus parfait et exécution plus fouillée. (La Petite Gironde).

Une homogénéité parfaite, une scrupuleuse discipline de groupe, la haute valeur personnelle de chacun des exécutants qui, tour à tour et suivant le besoin des œuvres, s'individualisent librement ou se fondent dans une miraculeuse unité. (Express du Midi).

Par son ensemble, son fondu, ses nuances et son style d'interprétation, il réalise une des plus pures formes de l'art musical. (La Dépêche de Toulouse).

Pas de mièvrerie, pas de fausse sensibilité, mais une musicalité intelligente et noble à l'abri de toute faute de goût, et un don de soi-même assez complet pour arriver à une très haute expression de vérité dans le sentiment. (L'Indépendant des Pyrénées-Orientales).

Les belles caractéristiques du quatuor à cordes impliquent pour que le charme se produise une exactitude divinatoire de la part des interprètes ; nous avons été servis à souhait. C'est vraiment un groupe d'élite. (L'Alsace).

Cette magnifique phalange de quartettistes est apparue au très nombreux public qui l'ovationna, en possession des plus splendides moyens techniques et d'expression. (L'Eclair de l'Est).

Son homogénéité est parfaite et l'on est frappé de l'étonnante sûreté d'ensemble de ses exécutions. On ne saurait trop admirer le sens précis du rythme ainsi que la splendide sonorité de ses membres. (Est Républicain).

— 3 —

Le quatuor Calvet reste rigoureusement fidèle à la pensée des illustres auteurs qu'il traduit et ne s'égare jamais hors d'une interprétation qu'ils ont eux-mêmes souvent dictée. (Le Bonhomme du Pas-de-Calais).

On a pu juger de la valeur des musiciens, de la vie intense volontiers exubérante qu'ils savent rattacher à leurs textes. (Echo d'Alger).

Il y a une cohésion intime de sonorités et de pensée, un amour collectif de la musique pure, l'acquis d'un travail intense et régulier, une mise au point si méticuleuse qu'on ne la perçoit même pas. (Echo du Maroc).

Nous avons eu la joie rare d'être devant un quatuor véritable, c'est-à-dire un corps unique aux énergies respectives étonnamment dosées, et fondues dans un tout organique d'une pleine cohérence, d'un ajustement interne sans fissures. (Vigie Marocaine).

Lorsqu'on voit et entend ces quatre artistes, une définition vient à l'esprit : quatre cœurs, une seule âme collective. (Le Petit Courrier).

Une sûreté de compréhension, une pureté, une fraîcheur sonores, une élégance et une variété de moyens qui ont visiblement absorbé et comme usé toute la capacité d'attention et de jouissance intellectuelle du public. (L'Ouest).

Cet ensemble impose le succès plus encore qu'il ne le provoque. (Le Miroir Dijonnais et de Bourgogne).

Ils jouent comme ils sentent, et ils sentent avec justesse et pénétration. Nous croyons revivre à l'époque où écrivirent les maîtres qu'ils traduisent et les écouter avec l'âme de leurs premiers admirateurs. (Ouest-Eclair).

BELGIQUE

Ces quatre musiciens sont quatre artistes, des vrais, des fervents. Une technique qui n'a plus rien à envier leur facilite la tâche de se donner entièrement aux œuvres qu'ils interprètent. (Neptune).

La sonorité, l'ensemble, la cohésion, le fini, la précision et la couleur de leurs interprétations sont remarquables et leur style est d'une pureté radieuse. (Le Matin d'Anvers).

Ce qu'il faut souligner avant tout, c'est le brio de leur jeu d'un fondu parfait, d'une étincelante virtuosité et d'une compréhension parfaite, mis en relief par un nuancement exquis et le souci constant d'une probité musicale absolue. (La Métropole).

— 4 —

LUXEMBOURG

Ces quatre artistes sont égaux, et de leur réunion résulte une sonorité idéalement fondue qui représente dans la conception artistique, la technique du jeu d'ensemble et la cohésion harmonique, un maximum difficile à dépasser. (Luxemburger Wort).

ALLEMAGNE

C'est pour le quatuor Calvet une preuve d'excellence que de pouvoir affirmer sa haute valeur dans la série des quatuors internationaux que nous avons entendus jusqu'ici en Allemagne. (Hamburger Fremdenblath).

Un groupement idéal, ces quatre musiciens. Ils nous ont révélé ces chefs-d'œuvre de l'impressionnisme comme l'expression extrêmement vivante et jaillissante de source de l'esprit français auquel l'artiste latin peut seul donner la forme idéale. (Hamburger Anzeiger).

AUTRICHE

Il est rare qu'on ait entendu jouer du Mozart avec un sentiment musical aussi délicat et avec une technique aussi parfaite. Ces Français ont pénétré aussi loin dans l'intelligence de cette musique qu'aucun autre ensemble allemand. (Die Stunde).

TCHÉCOSLOVAQUIE

Nous venons d'assister à un exemple typique de l'art d'interprétation gauloise pure, fragile, mélodique, claire, large et créatrice. (Lidove Listy).

Une sonorité du meilleur aloi, une technique instrumentale supérieure, un ensemble d'une cohésion parfaite, que venait animer par ailleurs la fougue musicale ardente qui caractérise chacun des quatre artistes, tout cela à la fois leur permet de donner des interprétations d'une pureté éclatante. (Prager Tagblatt).

ITALIE

Le quatuor Calvet qui fit ses débuts à l'Academia Santa Cecilia s'est fait sincèrement admirer du public. Belle sonorité, technique pure, sens coloriste affiné, et brillante interprétation des compositions modernes. (Tribuna).

TRIO

Jean du CHASTAIN
Robert SOËTENS
Jacques GAILLARD

Le National bruxellois (9 janvier 1928).

Le pianiste Jean du Chastain est un artiste justement apprécié par les connaisseurs bruxellois, qui admirent sa grande virtuosité et son talent empreint des meilleures qualités de style et de technique ; le violoncelliste Jacques Gaillard ne compte plus ses succès, au cours des nombreuses auditions qu'il a données et le public voit en lui avec raison l'émule de nos meilleurs cellistes. Ils s'étaient adjoints pour cette première séance de trios, le violoniste Robert Soëtens, digne de ses partenaires par la souplesse, la correction et la nervosité de son jeu.

Ce groupe que caractérisent une belle cohésion et l'unique souci de faire valoir les œuvres interprétées, sans vouloir se tailler un succès personnel au détriment de l'ensemble, joua avec toute la finesse et la délicatesse voulues des Pièces de concert de J. Ph. Rameau, le merveilleux Trio en sol majeur de Beethoven avec son sublime Largo con espressione et l'intéressant Trio en la mineur de Tchaïkowsky, écrit à la mémoire d'un grand artiste.

Le succès fut considérable et en tous points mérité.

ALBERT H.

Le Matin d'Anvers, (14 Février 1928).

Trio de parfaite homogénéité, qui ne peut manquer d'acquérir une rapide célébrité par les qualités exceptionnelles de style, de sonorité nuancée et délicate, de ferveur attentive et de belle sensibilité qu'il sut déployer dans les « Pièces en concert » de Rameau, le Trio en sol majeur, de Beethoven et celui de Tchaïkowsky. Le succès des trois parfaits artistes fut complet et très franc devant une salle très bien remplie d'un public élégant et connaisseur.

La Revue Musicale belge, (Bruxelles, 20 janvier 1928.)

Trio J. du Chastain-Soëtens-Gaillard. — De formation récente, ce groupe, qui réunit trois artistes de premier plan, vient de donner avec un succès retentissant sa première séance.

Le programme débutait par les 1^{er} et 3^e recueils de « pièces en concert » de Rameau dont une interprétation très délicatement nuancée et précise eut l'heur de satisfaire les plus difficiles. Mais l'intérêt s'attacha surtout à la présentation du deuxième des trios op. 1 de Beethoven, une œuvre d'où émane un sentiment très enveloppant et chaleureux. Bien mise en valeur (dans l'« Adagio » que de fines nuances de style à l'actif de M. Soëtens !) le régal ne fut pas mince.

Nous soulignerons chez M. Soëtens le mécanisme fin et souple, le style distingué et les qualités de sonorité ; chez M. Jean du Chastain le jeu merveilleusement ordonné et clair, régi par un cerveau remarquablement organisé et chez M. Gaillard la technique souple, le style simple et musical.

Fr. D. W.

Le National bruxellois (29 janvier 1928).

Seconde séance de Trios. — Le pianiste Jean du Chastain, le violoniste Robert Soëtens et le violoncelliste Jacques Gaillard ont remporté un succès au moins aussi brillant que lors de leur première audition. Leurs efforts consciencieux, servis par un travail assidu, les amènent à une réalisation très heureuse des œuvres interprétées. De Haydn, le Trio en do majeur est une page toute de fraîcheur et de gaîté ; le presto fut enlevé avec un brio étour-

dissant. En contraste avec le précédent, le Trio en ré mineur de G. Fauré se présente, dans sa somptuosité harmonique et ses riches dessins, comme une œuvre d'un haut idéal. Pour terminer R. Schumann était représenté par son Trio dans la même tonalité : le mouvement « vif », fut un fragment délicieusement exécuté ; dans la partie « lent, avec sentiment », l'expression intense voulue par l'auteur fut rendue avec une émotion profonde.

Soirée de haut intérêt musical qui fait grand honneur aux trois artistes, s'étant si bien rencontrés et se comprenant à merveille.

ALBERT M.

La Libre Belgique, (Bruxelles 30 janvier 1928)

Trio du Chastain, Soëtens et Gaillard. — Trois artistes qui sont en communion parfaite d'idéal, d'émotion, de musicalité, ce qui revient à dire combien leurs exécutions ont de la cohésion, de la logique d'ensemble, du « fini » dans toutes leurs teintes.

On a goûté — et c'était tout naturel — une belle exécution d'un Trio de Haydn, d'une si juvénile clarté ; on est passé ensuite au Trio de Fauré, autrement lourd d'émotion et dont les heureux contours mélodiques, les harmonies riches sont pour séduire, du grand art, en un mot. Enfin de Schumann un trio en ré mineur où passe un grand souffle et que fait renaître l'excellente exécution des trois concertants. Ils surent charmer jusqu'au bout, ce qui n'est pas toujours aisé lorsque le programme ne comprend qu'un seul genre.

G. K.

Le Face à main, (Bruxelles 4 Février 1928).

L'excellent trio du Chastain-Soëtens-Gaillard dont on a pu apprécier déjà les mérites lors de la première des deux séances qu'il annonçait pour janvier, avait inscrit cette fois au programme le ravissant trio en do majeur de Haydn qui fut rendu avec cette légèreté ailée que l'on qualifierait volontiers de mozartienne et qui donne tant d'allégresse aux compositions du vieux mais éternellement jeune maître.

Les exécutants y firent preuve des mêmes qualités de style et d'ensemble que l'on a signalées déjà.

Avant le romantique et passionné Schumann op. 63, qui devait terminer dans l'enthousiasme cette parfaite soirée, le programme comportait le délicieux trio en ré mineur de Fauré, op. 120, qui fut un enchantement.

Par l'exécution de ses trois œuvres si diverses et néanmoins si égales, le trio du Chastain-Soëtens-Gaillard nous a rappelé les plus belles interprétations des Cortot, Thibaut, Casals.

L'Éventail, (Bruxelles 5 février 1928.)

Au trio du Chastain, Soëtens, Gaillard, c'est la pure musicalité qui règne. Comme à la séance précédente, l'exécution de trois compositions de premier ordre fut admirable en tous points.

M. DE R.

Le Courrier Musical, (Paris 15 février 1928).

Le Trio du Chastain, Soëtens, Gaillard, a de suite conquis le public tant par la valeur individuelle de ses membres que par la fusion de qualités très rares de conscience artistique, de sobriété et de sensibilité.

P. DE MALEINGREAU.

Pour toutes les demandes concernant les engagements, etc., s'adresser à :

TRIO

Jean du CHASTAIN
Robert SOËTENS
Jacques GAILLARD

Handelsblad (Anvers, janvier 1929).

Société des Nouveaux Concerts. — L'apparition du trio formé par les bons virtuoses de musique de chambre Jean du Chastain, (pianiste), Robert Soëtens, (violoniste), et Jacques Gaillard, (violoncelliste), peut être qualifiée de remarquable à tous points de vue.

Leur personnalité si raffinée nous a paru surtout trouver sa pleine expression dans le pittoresque Trio en *la* de Ravel.

Grâce au doigté agréable et clair de M. Jean du Chastain, au mélodieux coup d'archet de M. Robert Soëtens et, enfin, à la sonorité poétique de M. Jacques Gaillard, cette page jouit d'une interprétation intense et vive.

Le Matin (Anvers, janvier 1929).

Aux Nouveaux Concerts. — Séance de Musique de chambre. — Nous avons, en son temps, signalé la formation du Trio Jean du Chastain, Robert Soëtens et Jacques Gaillard, et nous avons relaté le succès que ses premières séances avaient remporté à Bruxelles. Nous avons, alors, formulé le vœu d'applaudir chez nous ces artistes de marque, dont l'association semble destinée à prendre bientôt une place marquante dans les ensembles les plus réputés de musique de chambre.

Les Nouveaux Concerts, toujours à l'affût de révélations heureuses, ont exaucé ce vœu, et nous amenaient hier, au Cercle artistique, ces artistes de marque.

Le « Trio en *si bémol* » de Schubert, qui ouvrait la séance, fut enlevé dans ce style à la fois allègre et comme enivré de subtils parfums que réclame le doux romantique. L'« Andante » fut chanté avec cette émotion, d'une rare qualité, qui confère à la musique de Schubert ce caractère de troublante fragrance qui fait son immortelle jeunesse, et le Rondo final fut comme l'épanouissement d'une gerbe étincelante de lumière.

La sonorité claire et distinguée du sensible violoniste qu'est M. Robert Soëtens — que nous espérons bien applaudir en soliste, à l'un des grands concerts des N. C. l'an prochain — se marie agréablement à la discrète chaleur et à la couleur ardente du violoncelle de M. Gaillard, dont le renom est solide, et au jeu subtil, chatoyant, tour à tour discret ou extériorisé en splendeur sonore par M. du Chastain.

Dans le « Trio » en *la mineur* de Ravel, cette fusion apparut, si possible, avec plus de subtilité encore. Les irisations dont le maître français a le secret, s'exprimèrent en un scintillement d'incomparable féerie. Toutes les difficultés dont cette page brillante de musique moderne se hérissa furent vaincues avec

une maestria d'un élan magnifique ; la Passacaille, surtout, nous parut d'une tenue d'ensemble presque surprenante.

Enfin, le « Trio » en *si bémol majeur*, de Beethoven, termina somptueusement ce véritable régal musical, et fut enlevé dans un style à la fois probe et impressionnant.

Le succès des trois excellents artistes fut très vibrant et complètement mérité.

G. DAVENEL.

L'Echo du Soir (Anvers, janvier 1929).

Sociétés Royale des Nouveaux Concerts et Royale d'Harmonie. — Pour son quatrième concert de musique de chambre de la présente saison, nos deux grandes sociétés de musique avaient invité un trio de marque : MM. Jean du Chastain, pianiste, Robert Soëtens, violoniste, et Jacques Gaillard, violoncelliste, trois maîtres en l'interprétation de la musique classique, que les Sociétés des Nouveaux Concerts avaient produit déjà, et qui se firent aussi applaudir individuellement comme solistes dans nos grands concerts.

...D'abord le beau « Trio » en *si bémol majeur* de Schubert qui fut rendu avec toute l'âme, toute la chaleur intime que dégagent les œuvres du maître viennois lorsqu'elles sont bien comprises. Un « Trio » en *la mineur*, de Maurice Ravel, eut une exécution pleine de brio, qui mit en valeur les mérites de cette composition.

Le concert fut clôturé par le « Trio » en *si bémol majeur*, op. 97, de Beethoven, émouvant et chaleureux, dont les trois brillants artistes donnèrent une interprétation fouillée d'une perfection rare et pénétrante.

Journal d'Anvers (11 janvier, 1929).

Sociétés Royales des Nouveaux Concerts et d'Harmonie. — Trio Soëtens, Gaillard, du Chastain. — La trinité réputée a charmé, emballé le public.

M. Robert Soëtens se peut réclamer d'un Thibbaut, l'élégance, le goût, la pureté, le caractérisent. M. Jacques Gaillard, technicien expert, a des sonorités de velours, M. Jean du Chastain possède à fond la science du clavier. Ensemble de style, d'homogénéité, il a animé en splendeur les œuvres exécutées.

Ce fut, peut-être, le vrai triomphe des trois artistes d'avoir mis en valeur, d'aisance parfaite, en lumineuse clarté, le « Trio » de Ravel hérissé de difficultés, qui demandé à chaque instrument le maximum de ce qu'il peut donner.

MM. du Chastain, Soëtens et Gaillard offrirent ce total et le public leur témoigna la somme d'enthousiasme adéquat.

Neptune (Anvers, 6 février 1929).

Aux Nouveaux Concerts. — Soirée de Trios. —

Hier ce fut une bien belle et bien émouvante séance de trios : Schubert, Ravel et Beethoven au programme ; MM. R. Soëns, J. Gaillard et J. du Chastain comme interprètes.

Trois œuvres aussi diverses requéraient de leurs interprètes des qualités réellement transcendentes et sûres ; M. Soëns au violon, M. Gaillard au violoncelle et M. du Chastain au piano, sont des techniciens d'une valeur reconnue et éclatante. Ils s'entendent tous les trois à démêler l'écriture et la pensée des Maîtres. Ils réalisent, du reste, une remarquable homogénéité d'ensemble. Celle-ci se manifesta davantage à mesure que se déroulait la séance, si bien que, ce dont on pouvait douter un peu au début, à savoir si les trois artistes constituaient réellement un trio ayant une âme propre, apparut avec un magnifique et grandiose éclat au cours de cette soirée qui remporta un succès des plus vifs.

L'Etoile belge (Bruxelles, 10 janvier 1929).

Trio du Chastain, Soëns, Gaillard. — Le trio composé par MM. Jean du Chastain, pianiste, Robert Soëns, violoniste, et Jacques Gaillard, violoncelliste, a donné, au Conservatoire, une séance d'un intérêt supérieur, autant par le choix des œuvres présentées que par la qualité de leur exécution.

Ce groupement est trop connu pour qu'il faille à nouveau en analyser la personnalité collective et les mérites individuels de ses membres.

... Ces ouvrages, si différents d'esthétique, de sensibilité et d'esprit, bénéficièrent de traductions d'une mise au point parfaite, d'un judicieux équilibre sonore, d'une expression juste et pénétrante. On concevrait difficilement de la part d'interprètes plus de respect et d'effacement devant les pensées créatrices, plus de communion en un même idéal. R. B.

L'Indépendance belge (Bruxelles, 10 janvier 1929).

Il serait banal de louer à nouveau l'exécution idéale de ces trois partenaires, comme il serait difficile de dire quelle œuvre fut le mieux jouée. Aussi les trois artistes obtinrent-ils un succès enthousiaste.

L'Indépendance belge (Bruxelles, 11 janvier 1929).

Cet ensemble de chambre, de formation récente, n'a pas tardé à prendre rang parmi les meilleurs qui soient, grâce aux éminents instrumentistes qui le composent. Aussi est-ce de-

vant une salle comble (chose devenue rare) que MM. du Chastain, Soëns et Gaillard exécutèrent le Trio en *si bémol* de Schubert, le Trio de Ravel et le Trio de Beethoven, op. 97.

Nous avons surtout aimé l'interprétation du Trio de Schubert, plein de fraîcheur et de ce charme si particulier au Viennois. Avec les nuances les plus rares, une fluidité sans laisser-aller, un romantisme discret, une unité parfaite dans la couleur générale des quatre mouvements, l'exécution fut magistrale.

Très remarquable aussi fut l'interprétation de l'œuvre de Ravel. D'une difficulté réputée, véritable trio « concertante », l'œuvre fut enlevée ou détaillée avec une musicalité, une précision impeccables.

Le trio avec piano, ensemble essentiellement moins « stable » que le quatuor ou le trio à cordes, quand il est défendu par des artistes de cette envergure, atteint à la perfection. L'équilibre des nuances, la répartition des sonorités est étudiée et réalisée avec désintéressement, cet effacement si rare dans les groupes de musique de chambre. Point de « tirage de couverture » chez ces artistes qui sont « pourtant » d'admirables instrumentistes. H. C.

Le Face à main (Bruxelles, 17 janvier 1929).

du Chastain, Soëns, Gaillard. — On connaît le talent éminent de MM. du Chastain, Soëns et Gaillard. M. Soëns se révèle violoniste remarquable, musicien de bon goût et collaborateur discipliné. Au programme, le Trio en *si bémol majeur* de Schubert, enlevé avec un brio admirable, une cohésion et une homogénéité parfaites ; le Trio de Ravel et le Trio en *si bémol* de Beethoven, dit de l'Archiduc, furent une merveille d'exécution et de compréhension. JEAN MARTIN.

Revue Musicale belge (Bruxelles, 20 janvier 1929).

Séance de trios. — Donnée avec le précieux concours de MM. Jean du Chastain, pianiste, Robert Soëns, violoniste, et Jacques Gaillard, violoncelliste, cette séance avait attiré un public nombreux et choisi qui y prit le plus vif intérêt.

Programme bien composé où s'inscrivaient les trios en *si bémol majeur*, op. 99. de Schubert, celui de Ravel (qui ne fut pas le moins applaudi), et celui en *si bémol majeur*, op. 97, de Beethoven.

Des œuvres connues, on le voit, mais que l'on réentend avec un plaisir toujours renouvelé, surtout quand elles sont défendues par des artistes dont l'ardeur disciplinée et la souplesse, la compréhension musicale et la justesse du style sont dignes des plus célèbres groupements européens. Fr. D. W.

Pour renseignements, engagements, etc., s'adresser à :

BUREAU INTERNATIONAL DE CONCERTS

C. KIESGEN & E.-C. DELAET

Télég. : Cledela-Paris 47; Rue Blanche, PARIS Tél. : Trudaine 20-62

R. C. Seine 1656

REPRÉSENTANT EXCLUSIF



LE QUATUOR CALVET

Joseph CALVET — D. GUILVITCH

Léon PASCAL — Paul MAS

NOTES BIOGRAPHIQUES

LE QUATUOR CALVET fondé à Paris en 1923

par un groupement de musiciens qui donna naissance à la Société de musique de chambre " Entre Soi " est depuis cette époque le quatuor attitré de cette Société.

Il jouit en France et en Europe d'une grande notoriété. Engagé par les plus importantes sociétés de musique de Chambre il remporta d'immenses succès en Hollande, en Angleterre, en Suisse, en Espagne, au Portugal et vient tout récemment de donner l'audition intégrale des 17 quatuors de Beethoven au cours d'Histoire et d'Analyse de Mlle Nadia BOULANGER à l'Ecole Normale de musique de Paris.



Joseph CALVET, (1^{er} Violon)

Né à Valence d'Agen (Tarn-et-Garonne) en 1897, fit ses études musicales au Conservatoire de Paris sous la Direction du maître Rémy. Admis ensuite à la Société des Concerts du Conservatoire, il se fit entendre comme soliste dans de nombreux concerts puis se consacra uniquement à son quatuor qui est considéré actuellement comme l'un des plus beaux groupements français.

Daniel GUILVITCH, (2^e Violon).

Né à Rostof (Russie) en 1899, fut un brillant élève du maître Rémy au Conservatoire de Paris, où il fit toutes ses études instrumentales.

Il acquit en province et dans toute l'Europe une solide réputation de virtuose et de quartettiste avant d'appartenir au quatuor Calvet.

Léon PASCAL, (Alto).

Né à Montpellier en 1899 fût au Conservatoire de Paris un des élèves préférés du maître Laforge.

Soliste des Concerts Padeloup, il appartint ensuite à la Société des Concerts du Conservatoire et à l'Orchestre de l'Opéra-Comique avant de faire partie du quatuor Calvet.

Paul MAS, (Violoncelle).

Né à Castres en 1890 fit ses études musicales au Conservatoire de Paris dans la classe du maître Cros-St-Ange. Soliste des Concerts Colonne, Koussewitzki, et Straram, membre du Jury du Conservatoire de Paris, il se fit entendre comme soliste dans de nombreux concerts avant de se consacrer au quatuor.

Le Coq Catalan, 19 Novembre 1927.

La Société des Concerts nous a présenté et pour la deuxième fois à Perpignan le meilleur ensemble d'instruments à cordes que nous ayons jamais entendu en Roussillon.

A la perfection absolue des qualités individuelles, à l'irréprochable excellence de la technique, au respect contenu de la pensée traduite, le Quatuor Calvet ajoute cette flamme intérieure, cette chaleureuse et comme frémissante ardeur de la jeunesse qui ranime les chefs-d'œuvre et leur communique plus d'âme.

Echo Rochelais, 10 Mars 1926.

...Faisant abstraction de leur propre personnalité, ces admirables artistes ont donné l'impression qu'une seule individualité présidait à cette interprétation aussi bien par l'homogénéité que par le relief successif des parties, les nuances, les oppositions et les diversités de mouvement.

Courrier de la Rochelle, 17 Mars 1928.

...Il est impossible de rêver plus parfaite exécution et meilleures interprétations que celles données par le Quatuor Calvet.

C'est dire qu'il est superflu de vouloir énumérer les qualités de cette talentueuse phalange, puisque aucune imperfection n'est à signaler. Si la valeur individuelle des artistes nous semble au-dessus de tout éloge, que dire de la fusion de ces quatre talents en un ensemble dont nous avons pu apprécier la perfection ? Quel fini, quelle pureté de style, quelle délicate et, en même temps, puissante fusion des sonorités, l'impeccabilité du rythme et cependant sa souplesse qui, malgré la sévérité et la pureté du quatuor à cordes, permettent au Quatuor Calvet tant de chaleur, de vie et d'enthousiasme dans les interprétations d'œuvres si différentes, sans que jamais la pureté du style soit altérée et sans jamais la moindre concession à l'effet facile !

Journal d'Alsace-Lorraine, 24 Décembre 1927.

...Ce quatuor s'impose à l'admiration de l'auditoire par un ensemble des plus soignés accusant de la part des exécutants une étude des plus scrupuleuses dont le résultat lui a d'emblée conquis la faveur générale. Les membres du Quatuor Calvet sont des musiciens de grande qualité l'un comme l'autre, en même temps que des instrumentistes rompus à toutes les prétentions du style classique de Mozart, de la forme romantique de Schumann et du grand caractère des inspirations de Guy Ropartz. Saluons ce jeune groupement de forces artistiques en adressant au Quatuor Calvet un « au revoir » sincère.

La Vie Limousine, 15 Janvier 1928 :

Le Quatuor Calvet qui jamais n'atteint ses propres limites s'est surpassé hier une fois de plus. Il forme un tout si homogène qu'on ne sait s'il faut plus admirer la coordination de l'ensemble ou la perfection du détail ; il y a dans toute interprétation musicale un équilibre à chercher et rarement trouvé, entre le moyen d'expression et la chose à exprimer, de telle sorte que les deux ne fassent qu'un et se confondent en une harmonie parfaite. Cette réussite complète, rendue plus difficile encore dans les œuvres qui nécessitent la collaboration étroite de plusieurs talents, de plusieurs sensibilités, leur fusion absolue, c'est elle précisément que nous pouvons admirer dans le Quatuor Calvet.

Quelques Récentes Appréciations de la Presse sur le " QUATUOR CALVET "

(SAISON 1927-1928)

ANGLETERRE

The Times, (Londres) 27 Janvier 1928.

Le Quatuor Calvet est un bel ensemble de musiciens. Le ton est homogène et l'ensemble est parfait. La sonorité collective est chaleureuse.

Daily Telegraph, 24 Janvier 1928.

C'était la première fois que les admirables musiciens du Quatuor Calvet jouaient devant un auditoire anglais, et l'impression qu'ils produisirent fut tellement bonne que nous souhaitons très sincèrement que ce ne soit pas la dernière.

The Times, (Bedford) 3 Février 1928.

Le jeu du Quatuor Calvet provoqua la chaleureuse admiration de tous ceux qui les entendirent. Ils furent remarquables par la beauté de leur son, la vie de leur rythme et par un ensemble qui ne leur a pas permis seulement de nous révéler une parfaite unité, mais aussi les qualités expressives de chaque exécutant libre d'exprimer sa propre individualité.

Catherain Advertiser, 4 Février 1928.

Du Quatuor Calvet il est possible de dire que leur exécution, tellement uniformément bonne, désarme toute critique. Leur sonorité, leur ensemble, leur attaque, l'expression, la brillante exécution et l'interprétation sont tout ce que l'on peut désirer de mieux, si l'on en juge par les rappels nombreux dont le Quatuor Calvet a été l'objet.

HOLLANDE

Maasboode, (Rotterdam) 22 Décembre 1928.

Il est probable que Calvet et les siens doivent appartenir aux invités de l'Union revenant régulièrement. Car la soirée a été d'une beauté remarquable et les membres de l'Union ont manifesté un enthousiasme extraordinaire pour les artistes.

Rotterdamsch Nieuwsblad, 22 Décembre 1927.

Et maintenant qu'il s'est présenté à l'Union de musique de chambre, il ressort expressément, plus expressément que lors de ses débuts, quel ensemble important est le Quatuor Calvet. Il existe, dans son jeu, cette homogénéité rare d'articulation, de son et de nuance expressive que l'on rencontre seulement dans les ensembles de poètes-musiciens, nés sans doute pour la musique de chambre. Personne de cette union d'âmes harmoniques ne prend le devant que pour des nécessités d'ordre musical et poétique.

Leur jeu était tel que l'œuvre de Debussy devenait une émotion poignante, la révélation des oppressions et la libération de l'âme humaine.

« Au plaisir, non, au bonheur de vous revoir messieurs. »

De Telegraaf, (Amsterdam) 20 Décembre 1927

Peu de quatuors pourront, aussi bien que le Quatuor Calvet, remédier aux inconvénients d'une aussi grande salle que celle du

Concert Gebouw. Mais celui-ci joue d'une manière particulièrement puissante et homogène et aime en outre les accents et les contrastes de sorte que cette musique de chambre a produit un effet plus grand qu'à l'ordinaire dans cette salle peu appropriée.

Nieuwe Rotterdamsche Courant, 22 Décembre 1927.

La direction de notre Association de musique de chambre a de nouveau découvert quelque chose de beau : le Quatuor Calvet. Ce sont quatre artistes racés dont la musique est une joie. Ils connaissent à fond la technique mais n'en font jamais parade ; leurs volontés et leurs capacités sont vouées à l'art et c'est pourquoi ils réussissent à la manifester au plus haut degré.

SUISSE

Feuille d'avis de Lausanne, (Suisse) 6 Octobre 1927.

Voici un jeune quatuor disposant de forces très remarquables et qui est appelé à prendre place parmi les meilleurs d'Europe à cause de sa jeunesse, des ressources techniques de premier ordre, interprétation parfaite des anciens et modernes ; il y a en plus cette exubérance, cette impétuosité qui sont l'apanage des jeunes artistes et ne sont pas déplacées lorsqu'elles sont guidées par le vrai talent ; je ne crois pas qu'il soit possible de jouer les pages si lumineuses du quatuor de Ravel de façon plus prenante et plus impressionnante.

La Tribune de Lausanne, (Suisse) 11 Octobre 1927.

Le Quatuor Calvet se produisait pour la première fois à Lausanne. Il s'est imposé à notre public ; c'est un groupe admirable et auquel on peut prédire un avenir glorieux. Son interprétation du quatuor en ré majeur de Haydn fut d'une fraîcheur exquise. Net, précis, nerveux et chaud, le Quatuor Calvet montre des qualités bien françaises ; cette souplesse, comme cette soumission au style et à l'esprit de l'auteur interprété, qu'il soit ancien ou moderne, font du Quatuor Calvet un groupe d'élite. Les qualités techniques sont d'ailleurs remarquables : justesse parfaite, souplesse de l'archet, nuanciation très soignée, équilibre des sonorités, tout en un mot, tout ce qu'on peut demander, il l'a. Il ne lui manque qu'un nom plus célèbre, il l'aura.

ESPAGNE

La Veu de l'Emporda, 19 Novembre 1927.

Trois œuvres solides, très sérieuses, furent interprétées par les 4 artistes éminents qui forment le Quatuor Calvet au concert donné par l'Association de musique de Figueras. Beethoven, Schumann, Borodine faisaient partie du programme, et ces 3 œuvres sont des quatuors d'une beauté impondérable.

Les artistes du Quatuor Calvet réunissent une technique raffinée, une grande virtuosité, une diction exquise, une sonorité intense et vibrante ; leur style est modelé sur celui du compositeur qu'ils interprètent ; leur unité est surprenante, et toutes ces qualités ne peuvent être dépassées par aucun autre groupement musical.

El Ampurdan, 26 Novembre 1927.

Le Quatuor Calvet a une qualité prédominante : la pondération. Les 4 artistes conjuguent leurs efforts avec tant de précision que, sans tomber jamais dans la monotonie, ils produisent une sensation d'art épuré qui attire tout d'abord l'admiration, puis ensuite les chaleureux applaudissements du public.

Cronica Targarina, 10 Décembre 1927.

C'est un groupement d'artistes éminents que le Quatuor Calvet. Nous le connaissions seulement par ses références, mais elles sont certainement bien inférieures à son mérite. C'est un merveilleux ensemble, bien équilibré, puissant, sensible, noble et parfaitement juste dans ses interprétations.

Accio Comarcial, 26 Novembre 1927.

Le Quatuor Calvet constitue un ensemble d'une homogénéité parfaite, possédant une technique excellente et un goût épuré. Il possède un tempérament juvénile très marqué, franc, enthousiaste, souvent joyeux, exubérant, optimiste, et aussi tendre, insinuant, ou bien gracieux et enjoué, ou encore savamment dompté et contenu. Il possède, en résumé, toutes les qualités requises pour faire un magnifique groupement, et ce fut un franc et catégorique triomphe pour les quatre artistes.

FRANCE

L'Éclair de Montpellier, 25 Février 1928.

Ces trois œuvres ont été jouées par le Quatuor Calvet avec un art, un souci de perfection et d'unité, une richesse de nuances, une pureté de technique, une flamme, une homogénéité et pour tout dire une maîtrise qui font de leur groupement un des meilleurs du genre. Les moindres détails d'interprétation prennent sous leurs archets une valeur et un relief singuliers. Nous reverrons non sans plaisir ces exécutants dont le sens artistique est si élevé.

Courrier de l'Allier, 9 Décembre 1927.

L'ensemble est admirable de mise au point. Travaillé avec une technique très moderne il obtient des effets incisifs et une grande puissance. Les quatre artistes eurent un grand succès et nous espérons les réentendre bientôt.

La Dépêche de Toulon, 16 Novembre 1927.

... Nous avons entendu un « véritable » quatuor. On peut le dire sans risquer d'être taxé d'exagération, le Quatuor Calvet peut être rangé parmi les meilleurs et le seul regret à exprimer est qu'il ne nous soit pas donné de l'entendre plus souvent.

Le Moniteur du Puy-de-Dôme, 7 Décembre 1927.

Discipline parfaite, exécution finement ciselée, avec un respect absolu des traditions classiques, compréhension intelligente de la pensée de l'auteur, telles sont les qualités maîtresses de ces quatre artistes qui donnent l'impression de n'en faire qu'un.

La Montagne, 7 Décembre 1927.

Le Quatuor Calvet a été l'objet de véritables acclamations. Ces artistes possèdent une technique musicale très élevée, une finesse de touches qui ont conquis le public. Ils gardent une sobriété du meilleur goût et la souplesse de leur mécanisme ainsi que le sentiment qu'ils mettent dans l'exécution leur ont permis de nous donner des traductions extrêmement justes et nuancées.

La Croix du Nord, 25 Mars 1927.

Le Quatuor Calvet fut très remarquable par sa compréhension des œuvres et la couleur de ses interprétations.

DANEMARK

« Aarhus Stiftstidende », 18 Octobre 1930.

...On pouvait sans réserve se réjouir de leurs magnifiques interprétations ; leur style s'est tout à fait surpassé par la délicatesse du timbre, par leur rythme vivant ; ils firent preuve de la plus merveilleuse beauté de timbre imaginable.

S. G.

« Jyllandsposten », 18 Octobre 1930.

Le quatuor Calvet est un des plus beaux groupements du monde musical. Ses interprétations furent parfaites de cohésion et on remarqua tout de suite son style noble et élevé. C'est un ensemble parfait.

W. M.

NORVÈGE

OSLO, « Aftenposten », 22 Octobre 1930.

Le célèbre groupe répond absolument à sa grande réputation internationale.

La finesse du jeu d'ensemble du quatuor, son caractère homogène dans le timbre, sa conception musicale, tout est d'une qualité d'élite.

Reidar MJOEN

« Dagbladet », 21 Octobre 1930.

L'admirable quatuor français Calvet est un ensemble merveilleux.

On ne peut imaginer une interprétation plus raffinée de timbre et d'esprit.

S'adresser pour tous renseignements et engagements :

Secrétariat du "QUATUOR CALVET"

137, Rue du Ranelagh, PARIS (16^e)

Téléphone : AUTEUIL 59-92

QUATUOR CALVET

Joseph CALVET --- Daniel GUILVITCH
Léon PASCAL --- Paul MAS

GRAND PRIX DU DISQUE

pour la musique de chambre (1931)

Disques "COLUMBIA" LFX 210 à 213



CRITIQUES DE PRESSE

FRANCE

PARIS, « Le Figaro », 27 Novembre 1930.

Le quatuor Calvet a atteint maintenant la maîtrise qui le classe dans la grande lignée des interprètes du quatuor à cordes : les Baillot, les Maurin, les Joachim, les Capet...

MM. Calvet, Guilevitch, Pascal et Paul Mas nous apparaissent comme les apôtres fervents de la musique, dans sa manifestation la plus élevée et la plus pure.

PARIS, « Le Journal », 27 Avril 1932.

Je tiens à signaler aussi la grande impression qu'a produite le quatuor Calvet. Cet ensemble est parvenu à une cohésion, à une richesse de sonorité qui l'égalent aux plus célèbres groupements similaires.

Louis AUBERT.

BORDEAUX, « La Petite Gironde », 8 Mars 1932.

Impossible de rêver plus harmonieuse cohésion, style plus parfait et exécution plus fouillée. MM. Joseph Calvet, Daniel Guilevitch, Léon Pascal et Paul Mas composent vraiment une incomparable équipe.

L. V.

TOULOUSE, « Express du Midi », 22 Décembre 1931.

Une homogénéité parfaite, une scrupuleuse discipline de groupe, la haute valeur personnelle de chacun des exécutants qui tour à tour et suivant les besoins des œuvres s'individualisent librement ou, tour à tour, se fondent dans une miraculeuse unité.

Paul PÉLISSIER.

TOULOUSE, « La Dépêche de Toulouse », 22 Décembre 1931.

Le quatuor Calvet, exécutant unique en quatre personnes, réalise, par son ensemble, son fondu, ses nuances et son style d'interprétation, une des plus pures formes de l'art musical.

Jean BOYER.

PERPIGNAN, « L'Indépendant », 8 Mars 1932.

Les remarquables musiciens du quatuor Calvet obéissent à une discipline qui, pour rigide qu'elle puisse être, ne nous apparaît qu'infiniment souple et élastique. La gamme de leurs nuances est

— 7 —

« Lidove Listy », 11 Novembre 1931.

Nous avons pu assister ainsi à un exemple typique de l'art d'interprétation gauloise pure, fragile, mélodique, claire, large et créatrice. Leur interprétation dans le domaine de la musique de chambre trouve une analogie par exemple avec les interprétations sur le piano de feu Pugno et du maître Cortot.

IP.

« Národní Listy », 8 Novembre 1931.

Le sommet de la soirée fut le quatuor de Debussy. Les artistes français rendirent un profond hommage au génie de leur patrie par l'interprétation transparente des beautés tout à fait originales et incomparables de cette œuvre.

AS.

HOLLANDE

AMSTERDAM, « Algemeen Handelsblad », 1^{er} Février 1931.

Incontestablement, ce fut un ensemble supérieur tant comme homogénéité que comme technique d'exécution et observance de la finesse des détails ; bref, des virtuoses constituant un ensemble idéal.

H. R.

LA HAYE, « Nieuwe Courant », 13 Février 1931.

Cette exécution superbe du quatuor Calvet, exempte de tout défaut d'ensemble, belle de sonorité, fortement personnelle dans chaque partie, fut l'exécution la plus belle que nous ayons eue ici. Nous n'avions pas assisté depuis bien longtemps à une exécution aussi magistralement animée, de perfection si complète dans sa noble conception.

A. DE W.

LA HAYE, « Nieuwe Rotterdamsche Courant », 25 Novembre 1931.

Si nous pouvions parler l'année dernière d'une « surprise » en écoutant le quatuor Calvet, cette fois-ci nous pouvons parler d'un « événement musical ».

ROTTERDAM, « Dagblad van Rotterdam », 19 novembre 1931.

Le quatuor Calvet est un des meilleurs ensembles de musique de chambre ; le premier de ce siècle.

« Dagblad van Noord Brabant », 24 Novembre 1931.

...une homogénéité sublime d'ensemble rythmique et dynamique, une pureté et une noblesse extraordinaires. Très grand succès, soirée idéale.

OPINION de la CRITIQUE MUSICALE

sur l'enregistrement du Quatuor de Debussy

par le

LE QUATUOR CALVET

Joseph CALVET — Daniel GUILLEVITCH

Léon PASCAL — Paul MAS

Disques " COLUMBIA " LFX 210 à 213

GRAND PRIX DU DISQUE pour la musique de chambre (1931)

René BIZET « Intransigeant »

Il n'est pas exagéré de dire que c'est là le chef-d'œuvre de la musique de chambre du phonographe. Les artistes qui expriment en sonorités si pleines et si riches ce concentré de sentiments et d'émotions ont trouvé un enregistrement qui ne laisse rien perdre des beautés musicales et spirituelles de l'œuvre. Tout baigne dans une clarté d'où pourraient surgir Mélisande et Pelléas, tout dit l'émoi des âmes secrètes et qui ont la pudeur de leurs tourments. Je ne sais pas depuis que j'en écoute, beaucoup de disques de cette valeur, aussi bien pour les mérites de l'enregistrement même que pour la perfection d'interprétation.

Henri CHARLIAT « Interview »

Le quatuor de Debussy trouve en MM. Calvet, Guilevitch, Pascal et Mas de fort bons interprètes. Ce jeune quatuor Calvet a beaucoup de cohésion et beaucoup de vie. Les sonorités sont belles et adroitement dosées.

Pierre-Octave FERROUD « Paris-soir » « L'orientation médicale »

On sait que cette œuvre fameuse a fait déjà l'objet de plusieurs enregistrements. Aussi, on n'en est que plus à l'aise pour féliciter le quatuor Calvet de l'exécution qu'il nous offre, et qui est chaude, ardente et musicale à souhait. Nous sommes sûrs de ne pas encourir de reproches, en recommandant cette édition aux amateurs, car elle est certainement celle qui respecte le plus fidèlement le caractère de l'œuvre, et qui en exprime avec le plus d'intensité l'émotion et la poésie.

Paul LE FLEM « Comœdia », « Petit Provençal »

Il fallait un quatuor de jeunes pour collaborer à l'enregistrement (du quatuor de Debussy) et la maison Columbia a été fort bien inspirée en s'adressant au quatuor Calvet, l'un des meilleurs quatuors français de l'heure. Individuellement les artistes sont excellents. Ils sont nantis de sonorités et de techniques qui s'incrusteront aisément, victorieusement dans la cire.

Vous serez séduit par l'allure décidée, nerveusement rythmée de l'Allegro initial dont les plans se dégagent bien. Mais quel chef-d'œuvre de mise au point que ce scherzo, ajouré comme des dentelles de cathédrale, transparent dans ses dessins. Et vous aimerez la profondeur de l'andantino avec sa rêverie claire, pleine d'abandon qui s'insinue pour un moment dans cette confiance de cœur.

Marc PINCHERLE, « Édition musicale vivante »

Nous devons au quatuor Calvet une traduction qu'il faut de suite, et sans hésitation, proposer aux discophiles. Ce jeune quatuor français a déjà la cohésion du quatuor Capet, et à défaut de sa grandeur un peu austère, une vie, un don de rayonnement, qui après tout n'ont pas une moindre valeur. Les sonorités sont belles et adroitement dosées.

Paul LANDORMY « Radio-Magazine » « La Victoire »

Je me plais à reconnaître tous les jours un peu mieux les remarquables qualités de cette interprétation. L'œuvre est jouée d'une façon charmante et avec une sonorité délicieuse (je souligne), sans un bruit parasite, avec une justesse parfaite, avec des coins merveilleusement réussis, avec un soin, une conscience admirables.

Christian MELCHIOR-BONNET « Petit Marseillais »

Pour exécuter le quatuor de Debussy on ne pouvait mieux trouver que le quatuor Calvet. Tout l'ensemble est mené à la perfection. Rarement éditeur, par ses moyens techniques, a aussi bien servi une interprétation.

Gustave SAMAZEUILH « Petite Gironde »

Le quatuor Calvet, un des meilleurs que nous possédions à l'heure actuelle, déploie sa discipline, son juste sentiment, sa ferveur nuancée dans le quatuor de Debussy.

« **Hamburger Correspondent** », 12 Octobre 1931.

Le quatuor Calvet est un groupement de choix, possédant une culture musicale du plus haut degré.

Quelle noblesse, quelle délicieuse sensibilité dans le son des magnifiques instruments ! Comme les quatre artistes sont unis les uns aux autres, et quel raffinement dans l'exécution de certains traits travaillés en vue d'un effet particulier, qu'il serait impossible d'obtenir sans ce déploiement d'intelligence, de délicatesse et de goût !

AUTRICHE

VIENNE, « **Die Stunde** », 2 Mars 1931.

Le quatuor Calvet a conquis immédiatement son public, en commençant par jouer — c'était là un hommage rendu à Vienne — le quatuor en sol majeur de Mozart. Les éloges enthousiastes qu'il recueillit ne sont point de ceux que commande la politesse : il est rare qu'on ait entendu jouer du Mozart avec un sentiment musical aussi délicat et avec une technique aussi parfaite. Ces Français ont pénétré aussi loin dans l'intelligence de cette musique qu'aucun autre ensemble allemand.

P. STF.

TCHÉCOSLOVAQUIE

PRAGUE, « **Prager Presse** », 11 Mars 1931.

Ces artistes intelligents paraissent avoir pris comme devise le signe distinctif de l'esprit français, qui est la clarté.

J. B.

« **Prager Tagblatt** », 8 Mars 1931.

Une sonorité du meilleur aloi, une technique instrumentale supérieure, un ensemble d'une cohésion parfaite, que venait animer par ailleurs la fougue musicale ardente qui caractérise chacun des quatre artistes, tout cela à la fois leur permet de donner des interprétations d'une pureté éclatante.

W. S.

variée à l'infini et leur sens du rythme est robuste et vivifiant. Pas de mièvrerie, pas de fausse sensibilité, mais une musicalité intelligente et noble, à l'abri de toute faute de goût, et un don de soi-même assez complet pour arriver à une très haute expression de vérité dans le sentiment.

P.

NANCY, « **Est Républicain** », 9 Décembre 1931.

Ce quatuor qui se classe en tête des meilleurs groupes d'archets de notre époque a soulevé un vif enthousiasme. On admire la plénitude de sa sonorité, d'une qualité exceptionnelle (qui lui est personnelle d'ailleurs), la cohésion entre les parties s'équilibrant avec le sentiment et le sens les plus justes de l'interprétation.

NANCY, « **Etoile de l'Est** », 12 Décembre 1931.

Nous savions, certes, de quels prodiges le quatuor Calvet est capable. Nous avons eu plusieurs fois déjà l'occasion d'exprimer ici l'émerveillement dans lequel il nous a toujours plongé ; cependant, la soirée de lundi nous l'a révélé plus extraordinaire encore. Ainsi, nous pûmes apprécier davantage sa perfection d'exécution, sa discipline exemplaire, son scrupule artistique et la splendeur de l'idéal vers lequel ces quatre musiciens se rapprochent chaque jour davantage, guidés qu'ils sont par la foi la plus ardente et la plus pure.

L. L.

ALGER, « **Echo d'Alger** », 6 Janvier 1932.

...On a pu juger de la valeur des musiciens, de la vie intense, volontiers exubérante, qu'ils savent rattacher à leurs textes.

Lucienne JEAN-DARROUY.

RABAT, « **Echo du Maroc** », 20 Mars 1932.

Il y a, dans le quatuor Calvet, une cohésion intime de sonorités et de pensée, un amour collectif de la musique pure, l'acquis d'un travail intense et régulier, une mise au point si méticuleuse qu'on ne la perçoit même pas.

CASABLANCA, « **Vigie Marocaine** », 23 Mars 1932.

Et d'abord nous avons eu la joie rare d'être devant non pas seulement quatre musiciens de race jouant un quatuor, mais un quatuor véritable, c'est-à-dire un corps unique, aux énergies respectives étonnamment dosées et fondues dans un tout organique d'une pleine cohérence, d'un ajustement interne sans fissures.

Robert FENOUILLET.

BELGIQUE

BRUXELLES, « Neptune », 31 Janvier 1932.

Nous dirons d'emblée que ce fut un des plus remarquables régals d'art que nous ayons eus à Anvers cette saison ; ce groupement est vraiment un modèle du genre. Ces quatre musiciens sont quatre artistes, des vrais, des fervents. Une technique qui n'a plus rien à envier leur facilite la tâche de se donner entièrement aux pages qu'ils interprètent. Et comme ils ont, inné, le sens profond de la musique qu'ils jouent, ce sont non seulement des versions impeccables, mais quasiment des versions-types qu'ils nous donnèrent des trois quatuors de vendredi soir.

JULIEN GEORGES.

ANVERS, « La Métropole », 31 Janvier 1932.

Le quatuor Calvet composé de MM. Calvet, Guilevitch, violonistes, Pascal, altiste, et Mas, violoncelliste, est un ensemble absolument remarquable. Ce qu'il faut souligner avant tout c'est le brio de leur jeu d'un fondu parfait, d'une étincelante virtuosité et d'une compréhension parfaite, mise en relief par un nuancement exquis et le souci constant d'une probité musicale absolue.

ANVERS, « Le Matin », 30 Janvier 1932.

La technique de MM. Calvet, Guilevitch, Pascal et Mas est irréprochable ; la sonorité, l'ensemble, la cohésion, le fini, la précision et la couleur de leurs interprétations sont remarquables et leur style est d'une pureté radieuse.

P. SCAPUS.

LUXEMBOURG

« Luxemburger Wort », 3 Février 1932.

Pour la beauté du son, la beauté et l'expression de l'exécution, ces quatre artistes sont égaux, et de leur réunion résulte une sonorité idéalement fondue, qui représente dans la conception artistique, la technique du jeu d'ensemble et la cohésion harmonique... un maximum difficile à dépasser.

« Luxemburger Zeitung », 3 Février 1932.

Ils ont joué aussi bien en particulier que collectivement avec un large son, très beau et très plein. Ils constituent un ensemble de premier ordre qui mérite largement son grand succès.

ALLEMAGNE

HAMBOURG, « Hamburger Fremdenblath », 10 Octobre 1931.

La connaissance de ce quatuor qui se présentait pour la première fois en Allemagne devait justifier non seulement des points de vue nationaux mais des avantages d'un caractère général et artistique qui ont été spontanément reconnus par les applaudissements enthousiastes d'une salle comble.

Il n'y a certes pas aujourd'hui pénurie d'ensembles de quatuors à cordes, qui possèdent non seulement l'art parfait du jeu d'ensemble, mais encore une physionomie individuelle. C'est donc pour le quatuor Calvet une preuve d'excellence que de pouvoir affirmer sa valeur dans la série des quatuors internationaux que nous avons entendus jusqu'ici à Hambourg. On pourrait dire que les artistes de ce quatuor représentent un type classique dans le jeu de la musique de chambre, et que dans le cadre de leur teinte nationale, ils sont à peu près ce que le quatuor Rosé est en Autriche. Ils apportent à leur jeu collectif cette même mesure, cette élégance du son, et cette fusion des parties en un microcosme musical.

M. BR. SCH.

« Hamburger Anzeiger », 10 Octobre 1931.

Un groupement artistique idéal, ces quatre musiciens, une parfaite homogénéité de son d'une haute noblesse.

De quelle magnifique lumière ont-ils éclairé le tissu thématique dont ils nous ont montré toute la finesse !

Calvet, Guilevitch, Pascal et Mas nous ont montré ces chefs-d'œuvre de l'impressionnisme non pas comme une méditation contemplative, — comme on l'entend le plus souvent, — mais comme l'expression extrêmement vivante et jaillissante de source de l'esprit français, auquel l'artiste latin peut seul donner la forme idéale.

Des applaudissements frénétiques témoignèrent de l'enthousiasme des auditeurs.

H. E.

L'Association des CONCERTS CAPELLE a été fondée en 1931, dans le but de donner, chaque année, de novembre à Pâques, une série de concerts de Musique de Chambre, et de faire ainsi connaître une littérature musicale qui, bien que très abondante, n'a pourtant été que peu offerte jusqu'ici à l'appréciation des auditeurs des concerts dominicaux.

Ses programmes - rigoureusement indépendants et ne relevant d'aucune tendance - comprennent les plus belles œuvres connues (ou méconnues) des répertoires classique et moderne.

Un grand nombre d'œuvres classiques, écrites pour un nombre réduit d'instruments, n'ont jamais été données en France ; d'autres ne l'ont pas été depuis longtemps. L'Association des CONCERTS CAPELLE a déjà fait entendre quelques unes de ces œuvres et notamment : les trios & de quatuors de Lœillet, Ph.-E. Bach, Quintuors de Mozart ; Trios à cordes de Beethoven ; Sextette de Brahms ; Dans la musique de chambre moderne les Quintettes de F. Schmitt, 1^{er} Quintette de Fauré, Quatuor et Concert de Chausson, Trio de Ravel, etc...

Les programmes comportent également des œuvres vocales : les Chants Ecossais de Beethoven, pour voix et instruments ; la Chanson Perpétuelle, pour voix et Quatuor, etc. ont été donnés au cours des concerts 1931-32.

Cette première saison de concerts a été donnée avec le concours de : MM. A. Roussel, A. Honegger, G. Grovlez, P. Bazelaire, R. Bourdin, R. Casadesu, Jean Doyen, A. Ferté, M. F. Gaillard, E. Reuchsel, Yves Tinayre, B. Webster, etc...

Mmes Bathori, Croiza, Lily Laskine, Martinelli, Montjovet, Vera Peeters, D. de Silvera, Madga Tagliaferro, etc...

PECAMP - IMP. L. DORAND & FILS



ASSOCIATION DES

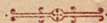
Concerts Capelle

LE QUATUOR CAPELLE (QUATUOR FÉMININ fondé en 1918)
& Hélène LEON

Fondée en 1931 pour la diffusion par des Concerts
dominicaux de la Musique de Chambre

Administration : 45 RUE JOUFFROY, PARIS (17^e)
TÉL. : Galvani 78.88.

Répertoire des Œuvres jouées par l'Association des Concerts Capelle



Trios (avec piano)

Lœillet

Leclair

Rameau

Haydn

Mozart

Mendelssohn

Schumann

Schubert

Brahms

Franck

Fauré

Lalo

Saint-Saëns

Ravel

Roussel

d'Indy

Quatuors (avec piano)

Ph.-E. Bach

(piano, 2 violons & violoncelle)

Lœillet

Mozart

Beethoven

Mendelssohn

Schumann

Brahms

Chausson

Fauré

Taneïew

Quintettes (avec piano)

Schumann

Brahms

Dvorak

Franck

Fauré

Schmitt

Piezné

Huzé

R. Hahn

Milhaud (suite en concert)

Schubert

(La Truite, avec contrebasse)

Chausson (Concert en sextette)

Trios à cordes

Mozart

Beethoven

Roland Manuel

Kœchlin

Quintettes à cordes

Mozart (2 altos)

Brahms (2 altos)

Schubert (2 violoncelles)

Brahms

(Sextette à cordes)

Mendelssohn

(Octuor à cordes)

Quatuors à Cordes

Ph.-E. Bach

Purcell ("Fantaisies")

Mozart (en si bémol)

— (en ut)

Haydn ("l'Alouette")

— ("les Quintes")

— N° 63

Beethoven N° 2

— 4

— 6

— 7

— 9

— 11

Schumann N° 1

— 3

Schubert (en ré mineur)

— (en la mineur)

Brahms N° 1

Mendelssohn N° 1

— 4

Borodine N° 2

Glazounow ("Novelettes")

Smetana

Gounod

Franck

Chausson (quat. inachevé)

Debussy

Ravel

Milhaud N° 1

— 4

— 7

Paray

Herscher-Clémant

Honegger

Tailleferre

Malipiero

("Rispetti et Strambotti")

Casella (Pièces)

Delannoy

L'Association des CONCERTS CAPELLE a été fondée en 1931, dans le but de donner, chaque année, de novembre à Pâques, une série de concerts de Musique de Chambre, et de faire ainsi connaître une littérature musicale qui, bien que très abondante, n'a pourtant été que peu offerte jusqu'ici à l'appréciation des auditeurs des concerts dominicaux.

Ses programmes - rigoureusement indépendants et ne relevant d'aucune tendance - comprennent les plus belles œuvres connues (ou méconnues) des répertoires classique et moderne.

Un grand nombre d'œuvres classiques, écrites pour un nombre réduit d'instruments, n'ont jamais été données en France ; d'autres ne l'ont pas été depuis longtemps. L'Association des CONCERTS CAPELLE a déjà fait entendre quelques unes de ces œuvres et notamment : les trios & de quatuors de Lœillet, Ph.-E. Bach, Quintuors de Mozart ; Trios à cordes de Beethoven ; Sextette de Brahms ; Dans la musique de chambre moderne les Quintettes de F. Schmitt, 1^{re} Quintette de Fauré, Quatuor et Concert de Chaussøn, Trio de Ravel, etc...

Les programmes comportent également des œuvres vocales : les Chants Ecossais de Beethoven, pour voix et instruments ; la Chanson Perpétuelle, pour voix et Quatuor, etc. ont été donnés au cours des concerts 1931-32.

Cette première saison de concerts a été donnée avec le concours de : MM. A. Roussel, A. Honegger, G. Grovlez, P. Bazelaire, R. Bourdin, R. Casadesus, Jean Doyen, A. Ferté, M. F. Gaillard, E. Reuchsel, Yves Tinayre, B. Webster, etc...

Mmes Bathori, Croiza, Lily Laskine, Martinelli, Montjovet, Vera Peeters, D. de Silvera, Madga Tagliaferro, etc...

EDAMP - IMP. L. DURAND & FILS



ASSOCIATION DES

Concerts Capelle

LE QUATUOR CAPELLE (QUATUOR FÉMININ fondé en 1918)
& Hélène LEON

Fondée en 1931 pour la diffusion par des Concerts dominicaux de la Musique de Chambre

Administration : 45 RUE JOUFFROY, PARIS (17^{me})
TÉL. : Galvani 78.88.

Répertoire des Œuvres jouées par l'Association des Concerts Capelle



Trios (avec piano)

Lœillet
Leclair
Rameau
Haydn
Mozart
Mendelssohn
Schumann
Schubert
Brahms
Franck
Fauré
Lalo
Saint-Saëns
Ravel
Roussel
d'Indy

Quatuors (avec piano)

Ph.-E. Bach
(piano, 2 violons & violoncelle)
Lœillet
Mozart
Beethoven
Mendelssohn
Schumann
Brahms
Chausson
Fauré
Taneiev

Quintettes (avec piano)

Schumann
Brahms
Dvořák
Franck
Fauré
Schmitt
Piercé
Huté
R. Hahn
Milhaud (suite en concert)
Schubert
(La Truite, avec contrebasse)
Chausson (Concert en sextette)

Trios à cordes

Mozart
Beethoven
Roland Manuel
Kœchlin

Quintettes à cordes

Mozart (2 altos)
Brahms (2 altos)
Schubert (2 violoncelles)
Brahms
(Sextette à cordes)
Mendelssohn
(Octuor à cordes)

Quatuors à Cordes

Ph.-E. Bach
Purcell ("Fantaisies")
Mozart (en si bémol)
— (en ut)
Haydn ("l'Alouette")
— ("les Quintes")
— No 63
Beethoven No 2
— 4
— 6
— 7
— 9
— 11
Schumann No 1
— 3
Schubert (en ré mineur)
— (en la mineur)
Brahms No 1
Mendelssohn No 1
— 4
Borodine No 2
Glazounow ("Novelettes")
Smetana
Gounod
Franck
Chausson (quat. inac. avé)
Debussy
Ravel
Milhaud No 1
— 4
— 7
Paray
Herscher-Clémant
Honegger
Taillefette
Malipiero
("Rispetti et Strambotti")
Casella (Pièces)
Delannoy

R.&M. MILLANT-DEROUX



LUTHERIE
D'ART

CORDES JUSTES EXTRA-SUPERIEURES

51, Rue de Rome, 51
PARIS

Téléphone : LABORDE
23-63



COURS

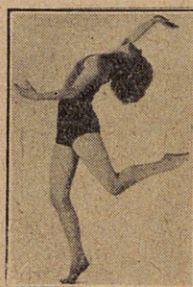
**MARIE
KUMMER**

*Rythme - Plastique
Danse
Culture physique*

RÉCEPTION :
Mardi et Vendredi
de 3 h. à 5 h.

9, Rue Guyot (17°)

ou sur rendez-vous pris par
téléphone, le matin, de 8 à
9 h., à Etoile 45,72, 5, Pas-
sage Doisy (17°).



Fécamp — Imp. L. Durand et Fils.



**SAISON
1931-32**

ASSOCIATION DES

CONCERTS CAPELLE

Le Quatuor CAPELLE

(Fernande CAPELLE -- Denyse BERTRAND -- Yvonne PASCAL -- Anita CARTIER)

et Hélène LEON

SAISON 1931-32

Quinze Concerts dominicaux du 15 Novembre au 6 Mars
(Les 27 Décembre et 3 Janvier exceptés)
à 16 h. 45, Salle Chopin (Maison PLEYEL), 8, rue Daru

Administration : 45, RUE JOUFFROY (17°)
Tél. : Galvani 78-88.

Le **Quintette en sol mineur**, qui ouvre ce programme, est une des œuvres célèbres du maître et dont il était le plus satisfait. Mozart fut le premier, dans cette forme du « quintuor » à doubler la partie d'alto au lieu de celle du violoncelle. Le thème du premier temps de cette composition est (comme celui de la symphonie en sol) d'un caractère dramatique et passionné qui, sans sortir aucunement de la plus belle esthétique instrumentale, révèle la main du maître des Noces de Figaro et de Don Juan.

Et voici maintenant deux aspects très divers de la musique de Maurice Ravel, dont le festival vient d'obtenir un si magnifique succès : dans les trois pièces pour piano qui tressent si joliment l'offrande du **Tombeau de Couperin**, Ravel réalise la fusion chatoyante de la grâce un peu conventionnelle des formes du XVIII^{me} siècle français avec les ressources d'une écriture subtile et sûre, maîtresse des gemmes sonores qui scintillent sous cette lucidité.

Dans les **Histoires Naturelles**, Ravel a cherché une forme (qui à cette heure était nouvelle) où la musique fût humoristique par elle-même, autant que le texte, et parallèlement avec lui. Ce sens particulier du comique s'appuie sur un don heureux de prosodie amusante que Ravel a été l'un des premiers à employer et que Mme Colette a merveilleusement secondé dans **L'Enfant et les Sortilèges**, et Franc Nohain dans l'Heure Espagnole.

Roland Manuel a écrit un jour que Ravel est un magicien qui n'est jamais dupe de ses propres sortilèges : on pourrait dire en effet que la volonté la plus clairvoyante préside sans cesse à l'éclosion de cette musique ; elle est aux antipodes de l'excès, de l'outrance dans l'expression, et jusque dans la féerie des plus rutilantes harmonies, elle reste ciselée, précise comme une pièce d'orfèvrerie.

En complète antithèse avec cet art si excellemment français, voici un **Sextuor à cordes** de J. Brahms (1833). La naissance de ce grand musicien, survenue au temps du romantisme, ne semble pas avoir influé sur sa destinée de compositeur. Il s'est efforcé toute sa vie à un rôle de « gardien auguste » des traditions Beethoveniennes.

Il ignore le mouvement suscité par Schumann et ses successeurs, il ignore surtout la réforme wagnérienne et le néo-romantisme de Listz. Seul, parmi tous les artistes de sa génération, Brahms semble se complaire à la sorte de réincarnation de maître de Bonn, qu'il offre à nos yeux.

Parmi les œuvres les plus célèbres de Brahms, il faut citer, avec le Requiem Allemand qui l'imposa à l'admiration publique, les Symphonies et les deux Sextuors dont l'un est l'op. 18 de ce jour.

Brahms mourut à Vienne en 1897.

Jeanne HERSCHER-CLÉMENT.

CONCERT DU 31 JANVIER 1932

avec le concours de Madame CROIZA & Jean DOYEN

- I. Quintuor à cordes en sol mineur MOZART
a) Allegro. b) Minuetto. c) Adagio. d) Adagio - allegro.
Le Quatuor CAPELLE et Madeleine MARTINET.
- II. Rigaudon RAVEL
Menuet - Toccata
Jean DOYEN.
- III. Histoires naturelles (Jules RENARD) RAVEL
a) Le Paon. b) Le Grillon. c) Le Cygne. d) Le Martin-pêcheur. e) La Pintade.
L'Enfant et les Sortilèges (COLETTE) RAVEL
Air de l'Enfant
Madame CROIZA et Jean DOYEN.
- IV. I^{er} Sextuor à cordes BRAHMS
a) Allegro ma non troppo. b) Andante ma moderato. c) Scherzo. d) Rondo.
Le Quatuor CAPELLE, Madeleine MARTINET, Françoise PEYNAUD.

ONZIÈME CONCERT : LE DIMANCHE 7 FÉVRIER 1932

AU PROGRAMME : Festival MOZART et DEBUSSY.

BILLETS : Salle Pleyel, Durand & Cie, Max Eschig, Rouart Lerolle, La Boite à Musique, etc...



Hélène LÉON
Piano

ASSOCIATION

DES



Fernande CAPELLE
1^{re} Violon



Anita CARTIER
Violoncelle

CONCERTS

CAPELLE

Denyse BERTRAND
2^d Violon



Madeleine CARRIÈRE
Alto



LE QUATUOR CAPELLE & HÉLÈNE LÉON



Association fondée en 1931 pour la diffusion de la
Musique de chambre par des concerts dominicaux



Administration : 45, rue Jouffroy à Paris

Quelques Critiques de Presse pour la Saison 1931-1932 à Paris

« Un effort d'art dont la qualité n'échappera pas »

Guide du Concert, 13 Novembre 1931.

« Le Concert de Chausson » « . . . l'excellente violoniste fut admirablement secondée par son quatuor et par la sûre pianiste qu'est Hélène Léon. « La Sicilienne » fut jouée avec la grâce nonchalante et fière qui caractérise cette pièce délicate. »

M. PORTIER, *Comœdia*, 13 Novembre 1931.

« . . . une technique éprouvée, une ardeur, une sensibilité et une discipline dignes de tous les éloges. Hélène Léon au clavier fut remarquable d'autorité et d'intelligence »

M. L. HIRSCH, *Le Ménestrel*, 20 Novembre 1931.

« Exécution soignée, sérieuse mise au point... un souci constant de la nuance exacte, une parfaite musicalité... le quatuor est homogène... leur premier concert fut un réel succès. »

P. LANDORMY, *La Victoire*, 24 Novembre 1931.

« . . . des partenaires entraînés à des exécutions heureusement réglées. Avec Hélène Léon, Fernande Capelle joue de la façon la plus délicate la sonate de Beethoven « Le Printemps ». La sonatine à deux violons fut l'objet d'un vrai succès pour les deux violons du groupe. »

M. PORTIER, *Comœdia*, 27, Novembre 1931.

« On put apprécier (dans le quintette en fa mineur) l'aisance des partenaires de M^{me} Capelle. Il est heureux qu'un pareil groupement défende aujourd'hui la musique de chambre si négligée. La sonate « Le Printemps » fut pour M^{me} Capelle l'occasion de montrer une fois de plus l'heureuse et sûre simplicité de sa technique et la pureté de son goût. »

T. KLINGSOR, *Le Monde Musical*, 30 Novembre 1931.

« . . . la sonate « Le Printemps » interprétée par M^{me} Capelle, au jeu sobre et puissant et M^{lle} Hélène Léon, virtuose absolument remarquable. Le quintette de Brahms fut interprété avec cette ampleur, cette perfection dans le détail qui sont la caractéristique de ce très remarquable groupement. »

Jean LOBROT, *Le Ménestrel*, 27 Novembre 1931.

Sonatine en ré de Schubert . . . « Fernande Capelle l'interprète avec Hélène Léon et c'est un enchantement. L'interprétation du Quintette de Schuman fut hors de pair. »

« Festival Franck » . . . l'exécution en est absolument remarquable, et le public très dense et composé de vrais mélomanes fait à cet ensemble excellent un succès enthousiaste et mérité. »

Le Ménestrel, 4 et 11 Décembre 1931.

« Le Quatuor Capelle poursuit, bien en forme, la série de ses intéressantes matinées dominicales. »

Florent SCHMITT, *Le Temps*, Janvier 1932.

« Le trio en mi majeur de Mozart, fut un pur délice. » « La Sonate à quatre de P. E. Bach, fut exécutée avec une rare précision technique et une parfaite justesse de style. »

Le Ménestrel, Décembre 1931.

« . . . tout ce que nous avons entendu jusqu'ici comme programmes et comme exécution était d'une remarquable tenue. »

« Le trio en ut de Beethoven et le 1^{er} Quintette de Fauré, l'un et l'autre très simplement et très intelligemment rendus. »

« Le Quatuor Capelle et Hélène Léon ont donné une magnifique exécution du Quintette de Schmitt. Elles l'ont interprété avec vigueur et intelligence et ce qui est infiniment plus rare, avec virilité. »

Tony AUBIN, Janvier 1932.

« . . . des programmes du plus haut intérêt. . . des interprètes de choix. . . une mise au point tout à fait remarquable du formidable Quintette de Florent Schmitt, dont les proportions et les difficultés d'exécution sont écrasantes pour la plupart des instrumentistes. »

M. S., *Guide Musical*, Janvier 1932.

« . . . une traduction équilibrée et nuancée à souhait du trio en si bémol de Schubert. »

G. MUSSY, *Figaro*, 4 Février 1932.

« Rarement un concert fit apparaître de Debussy un visage aussi vivant, une âme aussi profonde. »

« . . . Le Sextuor de Brahms fut merveilleusement exécuté. L'exécution du Quatuor en sol mineur est au-dessus de tout éloge. »

Le Ménestrel, Février 1932.

« Le Quatuor Capelle continue à passer en revue les grandes œuvres de musique de chambre, on ne peut qu'applaudir à cet effet continu qui exige un long et patient travail. Il porte ses fruits et chaque dimanche, la Salle Chopin se trouve garnie de vrais auditeurs, de ceux qui viennent encore écouter la plus pure et la plus admirable des musiques. »

T. M. KLINGSOR, *Le Monde Musical*, 29 Février 1932.

« Une fort belle interprétation du Quatuor en mi majeur de Tanciew. Hélène Léon et le Quatuor Capelle s'y taillèrent un succès fort mérité. »

Le Ménestrel, Mars 1932.

« Sachons un gré infini aux musiciens qui entretiennent la flamme vacillante de la musique de chambre française. Dans le dernier concert consacré à Schumann, la belle cohésion des partenaires, une interprétation enthousiaste et vibrante leur valurent un juste succès. »

M. PORTIER, *Comœdia*, 22 Mars 1932.

« Fernande Capelle et ses collaborateurs ont réussi à vaincre l'indifférence du public pour la musique de chambre, ou plus exactement à recruter parmi l'élite de ce public des auditeurs fervents et fidèles. »

Guide Musical, Mars 1932.

« . . . une traduction expressive et finement équilibrée du trio en fa majeur de Schumann. . . une parfaite cohésion dans le Quatuor Op. 47. . . »

G. MUSSY, *Figaro*, 18 Mars 1932.

« . . . une série de séances suivies avec un intérêt croissant. . . Dans le détail comme dans l'ensemble, ce groupement témoigne du soin intelligent et attentif qu'il apporte à la mise au point du répertoire auquel il se consacre. Et il s'est fait d'ores et déjà une place enviable parmi les organismes les plus intéressants de la vie musicale de Paris. »

G. BRET, *l'Intransigeant*, 13 Avril 1932.

QUATUOR CAPELLE

(QUATUOR FÉMININ)



Direction : 45, rue Jouffroy, Paris

Téléphone : Galvani 78-88

LE QUATUOR CAPELLE



FERNANDE CAPELLE
1^{er} Violon



ALICE PIANTINI
2^e Violon



GISÈLE CLUSET
Alto



ANITA CARTIER
Violoncelle

Fondé en 1918

|||||

Le Quatuor s'est fait entendre successivement en France, Angleterre, Belgique, Suisse, Espagne et Roumanie, envoyé par le Ministère des Beaux-Arts pour la propagande Française à l'Etranger.

ANITA CARTIER, violoncelliste, élève de Lœb et prix du Conservatoire de Paris.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

« Georges MUSSY. »

LA RAZON. — Carthagène, 10 février 1927 :

Ce Quatuor est remarquable par sa perfection.

EL DIARIO DE ALICANTE. — 12 Février 1927 :

Quatre musiciennes de grande valeur et douées d'une fine compréhension.

LA GACETA DE LEVANTE. — Alicante, 12 Février 1927 :

Le Quatuor CAPELLE est véritablement admirable.

LA PROVINCIA NUEVA. — Castillon, 15 Février 1927 :

Une précision dans la délicatesse et une finesse dans les nuances.

LA GACETA DE LEVANTE. — Alcoy, 13 Février 1927 :

Ces quatre artistes possèdent l'art véritable.

EL NOTICIERO REGIONAL. — Alcoy, 15 Février 1927 :

Ce prodigieux Quatuor CAPELLE qui nous a donné une si grande jouissance d'art.

HERALDO DE TORTOSA. — Tortosa, 16 Février 1927 :

Ces quatre artistes expriment l'essence même des sentiments musicaux.

GIBRALTAR CHRONICLE. — 31 Janvier 1927 :

L'ensemble et le « fondu » du Quatuor sont parfaits ; les attaques sont excellentes, et il serait difficile de surpasser leur pureté de son, leur interprétation et leur expression.

GACETA DEL SUR. — Grenade, 29 Janvier 1927 :

Dire de l'interprétation qu'elle fut digne des membres du Quatuor c'est en faire le plus bel éloge.

CARTAGENA NUEVA. — Carthagène, 10 février 1927 :

Un succès éclatant : un parfait régal d'exquises émotions artistiques.

EL TIEMPO. — Alicante, 13 Février 1927 :

OEuvres admirablement interprétées et chaleureusement applaudies.

En Suisse :

FEUILLE D'AVIS DE MONTREUX. — 12 Janvier 1929 :

Un ensemble fort intéressant. Dans Ravel, les quatre artistes surent, tour à tour, émouvoir et charmer.

LE MESSENGER DE MONTREUX. — 12 Janvier 1929 :

Le Quatuor CAPELLE a donné du quatuor de Ravel une interprétation vivante et nuancée, peut-être un peu trop énergique et mordante parfois, mais toujours claire et probe. L'autorité de Mme CAPELLE, le jeu plein de finesse de ses partenaires sont les gages certains du bel avenir qui attend ce Quatuor, qui a interprété ces œuvres avec autant de conviction et de perfection formelle que d'entrain et de sensibilité.

FÉCAMP. — IMP. RÉUNIES L. DURAND ET FILS

Le Quatuor CAPELLE

Extraits de la Presse

I. — A PARIS

THE NEW-YORK HERALD (Edition de Paris). — 19 Novembre 1920 :

Mlle CAPELLE a fait preuve d'une remarquable virtuosité et d'une gamme d'expressions extrêmement variées. Son réel sentiment musical s'est révélé dans sa volonté d'effacer sa personnalité propre dans l'exécution du quatuor en ré mineur de Mozart.

THE NEW-YORK HERALD (Edition de Paris). — 22 Novembre 1920 :

Le Quatuor CAPELLE a exécuté, de la façon la plus délicate et la plus homogène, le quatuor en ré mineur de Mozart.

LE COURRIER MUSICAL. — 15 Février 1922 :

Le Quatuor CAPELLE joua le quatuor en sol mineur de Mozart avec un sens musical très sûr.
Maurice IMBERT.

COMOEDIA. — 6 Mars 1922 :

Ces charmantes artistes dépensèrent les plus souples qualités de rythme, d'entrain et de couleur dans les œuvres qui leur avaient été confiées.
Paul LE FLEM.

COMOEDIA. — 13 Mars 1922 :

Le Quatuor de Debussy fut rendu avec une fougue et une jeunesse d'exécution remarquables, et le trio à cordes de Beethoven fut interprété par ces charmantes artistes avec une mise au point et une pureté de style digne des ensembles les plus renommés.

LE COURRIER MUSICAL. — 15 Mars 1922 :

Le Quatuor CAPELLE mit remarquablement en valeur les beautés du 1^{er} quatuor de Darius Milhaud. Il s'employa également avec la même ardeur et le même soin pour interpréter le quatuor de Mlle G. Tailleferre et celui bien connu de Ravel.
L. M...

LE COURRIER MUSICAL. — 15 Mai 1922 :

Un rythme et un sentiment romantique des plus purs ont animé le quatuor en ré mineur de Schubert ; une fantaisie, une couleur exhubérante caractérisaient celui de Milhaud. A signaler particulièrement dans le quatuor en sol mineur de Fauré, avec Mme Marguerite Long au piano, la virtuosité déployée pour le Scherzo Allegro Vivo, où les nuances de sonorité furent graduées avec une grande musicalité.

A. P. BARANCY.

LE FIGARO. — 26 Décembre 1923 :

Le Quatuor CAPELLE, qui met tout son talent au service de notre musique moderne, vient de donner du Quatuor de M. Ravel une exécution pleine de subtilité, de vivacité, de couleur et de charme.

Robert BRUSSEL.

LE TEMPS. — 29 Décembre 1923 :

Nous avons salué l'an dernier pour son courage le Quatuor de Mlle Fernande CAPELLE qui, dans cette grande forêt de la musique, a cherché et trouvé pour nous plus d'un coin charmant. Remercions encore et ne nous lassons pas d'espérer.

Th. LINDENLAUB.

COMOEDIA. — 28 Janvier 1924 :

J'ai plaisir à mentionner le Quatuor CAPELLE qui, dédaigneux des lâches prudences, et animé d'une témérité méritoire, consacre une soirée entière à Debussy, Casella, Milhaud, Tailleferre. L'homogénéité sonore est d'une absolue perfection et d'une finesse qui ne laisse rien échapper de la musique. J'ai rarement perçu une souplesse aussi aisée, aussi sensible, aussi docile à se mettre au service de la pensée et des nuances.

Paul LE FLEM.

COMOEDIA. — 6 Mars 1924 :

Le quatuor de Stan Golestan fut vaillamment présenté par le Quatuor CAPELLE.

Paul LE FLEM.

MONDE MUSICAL. — Décembre 1924 :

Le Quatuor CAPELLE est une excellente cohorte, bien entraînée, dont la grâce n'exclut nullement les qualités de vigueur et de chaleur.

J. D.

LE MONDE MUSICAL. — 31 Janvier 1926 :

Excellente exécution de l'âpre 4^e quatuor de Milhaud. Egalement trois fragments impressionnants des Pâques à New-York.

G. ALLIX.

LE COURRIER MUSICAL. — 1^{er} Février 1926.

Dans le 4^e quatuor de Milhaud et les trois fragments des Pâques à New-York, le Quatuor CAPELLE fut excellent.

LE FIGARO. — 3 Janvier 1927 :

Les trois artistes ont donné à ces pièces belles et charmantes (Trios à cordes de Beethoven) le style et les nuances qui s'accordent le mieux avec elles et ce ton léger et pénétrant déjà, qui devait être celui de Beethoven adolescent.

Stan GOLESTAN.

LE FIGARO :

Le Quatuor CAPELLE nous a donné une interprétation très intéressante du quatuor en ré mineur de Mozart.

LE MÉNESTREL (de son correspondant de Bucarest). — 30 Novembre 1923 :

Le Quatuor CAPELLE vient de remporter un très grand succès dans les quatuors de Debussy et Ravel et dans le quintette de César Frank.

En Espagne :

LA CONSTANCIA DE SAN SEBASTIAN. — Saint-Sébastien, 12 Janvier 1927 :

... des ovations chaleureuses furent arrachées aux assistants enthousiasmés par ce prodige d'exécution et d'art.

EL PUEBLO VASCO DE SAN-SEBASTIAN. — Saint-Sébastien, 13 Janvier 1927 :

Le concert de Tolosa fut indiscutablement un triomphe.

LA GACETA REGIONAL. — Salamanque, 14 Janvier 1927 :

Le Quatuor CAPELLE interpréta le délicieux quatuor de Mozart avec une pureté de style admirable et un sentiment si délicieux que dès les premières mesures la salle vibra.

EL ADELANTO. — Salamanque, 14 Janvier 1927 :

Le Quatuor CAPELLE peut être considéré comme l'un des meilleurs qui parcourent le monde.

EL BIDASOA. — Irun, 16 Janvier 1927 :

Les CAPELLE vont de triomphe en triomphe.

DIARIO REGIONAL DE LINARES. — Linares, 19 Janvier 1927 :

Le Quatuor CAPELLE est composé d'artistes éminentes qui mettent en relief une merveilleuse intuition rythmique.

DIARIO DE CADIX. — Cadix, 22 Janvier 1927 :

Ce fut une exécution merveilleuse.

EL GUADALETA. — Xérès, 23 Janvier 1927 :

L'interprétation fut admirable et mérita les chaleureuses ovations qu'elle obtint.

SAN LUCAR DE BARRAMEDA, 24 Janvier 1927 :

Ce fut une soirée d'art pur à la fois brillante et magnifique.

GACETA DEL SUR. — Grenade, 27 Janvier 1927 :

Une magnifique interprétation, le maximum de perfection technique, une maîtrise absolue, de la sonorité.

EL CASTELLANO. — Tolède, 15 Janvier 1927 :

Toute la perfection et la délicatesse imaginables.

EL DEFENSOR DE GRANADA. — Grenade, 29 Janvier 1927 :

... les artistes exécutèrent ces œuvres de façon magistrale.

LA CRONICA MERIDIONAL. — Almeria, 6 Février 1927 :

Leur jeu est d'une sûreté parfaite et leur sonorité merveilleuse.

LA VERDAD. — Murcie, 9 Février 1927 :

Quatre artistes au jeu exquisément mesuré.

THE NELSON LEADER. — 29 Janvier 1926 :

La musique française n'a certainement pas de « missionnaires ou interprètes » plus qualifiés que ces artistes. Leur musicalité est superbe, tant en qualités d'exécution technique qu'en grâce et en charme.

DAILY TELEGRAPH. — 30 Janvier 1926 :

Dans toutes les œuvres qu'elles avaient choisies, Mlle CAPELLE et ses collaboratrices ont fait preuve d'un ensemble admirable et donné la preuve d'une musicalité raffinée et bien assise.

BURNLEY EXPRESS. — 27 Janvier 1926 :

L'exécution de leur programme fut à tous points de vue admirable et merveilleuse.

BURNLEY EXPRESS. — 27 Janvier 1926 (à Padiham) :

Les artistes ont exécuté de façon splendide leur programme.

En Belgique :

LE METROPOLE. — Anvers, 25 Janvier 1925 :

Ensemble homogène qui joint la discipline à l'équilibre et la finesse, sans exclure la puissance. Un auditoire nombreux et choisi fit aux excellentes virtuoses le succès qu'elles méritaient.

LE NEPTUNE. — Anvers, 25 Janvier 1925 :

Le succès de ces quatre jeunes filles fut d'autant plus considérable qu'à leurs qualités naturelles et acquises de parfaites musiciennes, elles avaient joint l'attrait d'un programme remarquable.

LE JOURNAL D'ANVERS. — 30 Janvier 1925 :

Le Quatuor CAPELLE comprend quatre artistes au talent fort expressif. Il joue avec autant de goût que de style, et on apprécia surtout le sentiment émotif de leur jeu. Ce programme fut un véritable régal.

En Roumanie :

L'INDEPENDANCE ROUMAINE. — Bucarest, 20 Octobre 1923 :

Depuis longtemps il ne nous avait été donné d'entendre une exécution aussi pleine de fraîcheur et d'envolée, d'élégance souple et de jeunesse.

NEAMUL ROMANESCU. — Bucarest, 20 Octobre 1923 :

Aux rares qualités de discipline et d'équilibre, de sûreté et de connaissance profonde, s'ajoutent la finesse de la femme artiste, la sensibilité cultivée du talent inné et la douceur d'expression.

INDREPTAREA. — Bucarest, 21 Octobre 1923 :

Un ensemble aussi homogène que possible. Le quatuor CAPELLE nous a donné l'intelligence du sentiment musical qu'il possède grandement. L'effort qu'il a fait a été à la hauteur de ses moyens artistiques et a laissé une très grande impression.

LE MONDE MUSICAL :

Le Quatuor CAPELLE a donné une excellente exécution du quatuor en ré mineur de Mozart.

EXCELSIOR. — 7 Mars 1929 :

L'exécution de trois trios de Beethoven... prouve qu'il y a encore, à l'heure actuelle, des artistes épris de musique de forme épurée, et dignes de les exprimer selon l'esprit.
Pierre LEROI.

L'AMI DU PEUPLE. — 10 Mars 1929 :

Cet ensemble féminin, qui groupe trois instrumentistes de talent, fit preuve de cohésion, de vigueur et d'un entrain des plus persuasifs (dans l'exécution de trois Trios de Beethoven).
André HIMONET.

LA LIBERTÉ. — 15 Mars 1929 :

Une fort intéressante audition des trios à cordes de Beethoven. Les trois protagonistes ont de notables qualités d'équilibre et les sonorités sont rondes et de marient bien.
P. WOLFF.

LE SOIR. — 15 Avril 1929 :

Dans l'interprétation du célèbre quintette de Schubert « La Truite », le Quatuor CAPELLE fit merveille.
PASCALE.

L'HUMANITÉ. — 25 Avril 1929 :

L'audition du chef-d'œuvre de Schubert, le quintette de « La Truite », par le Quatuor CAPELLE, suffisait à garder à cette soirée un intérêt exceptionnel.

II. — EN FRANCE

LYON REPUBLICAIN. — 16 Février 1922 :

Le Quatuor CAPELLE a beaucoup de qualités : discipline, équilibre, finesse.

LE PROGRES DE LYON. — 15 Février 1922 :

Ensemble homogène et qui possède une vertu rare : l'esprit de discipline.

LA SOMME. — 9 Décembre 1922 :

Un élan, une chaleur et un haut lyrisme dans l'exécution du Quatuor de Schubert. Une conviction et une fougue irrésistible dans le quintette de Schumann.

LE JOURNAL DE ROUEN. — 5 Mars 1923 :

Homogénéité parfaite, aussi bien au point de vue de l'expression qu'à celui de la technique.
H. H...

LA DEPECHE DE ROUEN. — 5 Mars 1923 :

Le Quatuor CAPELLE possède de solides qualités. Il donne une interprétation vibrante et variée du quintette de Franck.
A. E...

LA SOMME. — 24 Novembre 1923 :

Les qualités éminentes du Quatuor CAPELLE ont été, une fois de plus, applaudies et admirées. L'interprétation est toujours énergique et vibrante.

MULHOUSE ILLUSTRE. — 12 Janvier 1924 :

Excellent ensemble instrumental, commune intelligence des œuvres, homogénéité, nuances fort délicates, ont valu au Quatuor CAPELLE un succès du meilleur aloi.

BYN.

L'ALSACE. — 12 Janvier 1924 :

Elles ont la beauté des sons, le rythme énergique et vivant, l'unité dans l'instrumentation.

AUDITOR.

LA FRANCE DE L'EST. — 14 Janvier 1924 :

... Toutes les qualités qui élèvent à la communion Beethovienne.

JOURNAL D'ALSACE ET DE LORRAINE. — 14 Janvier 1924 :

Un ensemble vraiment exceptionnel et remarquable.

LES DERNIÈRES NOUVELLES DE COLMAR. — 14 Janvier 1924 :

Admirables qualités, sûreté technique irréprochable, absolue.

LE COURRIER D'ALSACE. — 14 Janvier 1924 :

Le Quatuor CAPELLE n'est inférieur à aucun autre de ces Quatuors à renommée mondiale. On ne sait ce qu'il faut admirer davantage : la beauté et la caractéristique des voix individuelles ou la perfection de l'ensemble.

L'EXPRESS DE MULHOUSE. — 14 Janvier 1924 :

Bel ensemble... netteté et sobriété de l'exécution.

LE PETIT HAVRE. — 7 Octobre 1924 :

Interprétation remarquable du quatuor de Debussy.

HAVRE-ECLAIR. — 7 Octobre 1924 :

Un succès chaleureux et mérité dans le quatuor de Debussy, le trio en ut mineur de Beethoven et le quintette de César Franck.

Jean d'AURAY.

LE COURRIER DE BAYONNE. — 19 Novembre 1924 :

Le Quatuor CAPELLE est un ensemble parfaitement homogène, à l'archet tour à tour délicat ou vigoureux, mais toujours précis.

LE RÉPUBLICAIN ORLÉANAIS. — 18 Janvier 1925 :

Clarté précise, parfaite entente dans les nuances, un ensemble bien équilibré grâce à la valeur incontestable des exécutantes.

LE JOURNAL DU LOIRET. — 18 Janvier 1925 :

Le Quatuor CAPELLE a toutes les qualités d'un excellent quatuor. La salle, empoignée, a fait aux exécutantes une longue ovation.

R. DE SAINT-BALL.

LE PROGRÈS DE L'OISE. — 9 Février 1925 :

Le Quatuor CAPELLE est un des quatuors « classés ». Sa réputation est grande : elle ne dépasse pas son mérite.

III. — A L'ÉTRANGER

En Angleterre :

THE YORKSHIRE POST. — 18 Février 1925 :

Il a été rarement donné aux assistants d'une salle de concerts anglais d'entendre des artistes aussi accomplis.

THE LEADER. — 20 Février 1925 :

... Une compréhension approfondie des subtiles nuances rythmiques, et une délicate limpidité, contrastant avec la mâle exécution des « forte ».

COLNE et NELSON TIMES. — 20 Février 1925 :

Le sentiment artistique des membres du Quatuor CAPELLE mérite des éloges sans réserve.

BURNLEY EXPRESS. — 21 Février 1925 :

... Ce Quatuor est indiscutablement parmi les meilleurs qui soient au monde.

MANCHESTER GUARDIAN. — 21 Février 1925 :

... Une sonorité et un style exquis.

MANCHESTER GUARDIAN. — 21 Février 1925 :

Le Quatuor CAPELLE s'est révélé un ensemble de parfaites exécutantes, avec des sonorités bien fondues et une idée très nette de la musique qu'elles interprètent.

THE OBSERVER. — 22 Février 1925 :

Le Quatuor CAPELLE exécute le quatuor de Schubert en ré mineur avec la plus profonde intelligence et la plus ardente conception.

BURNLEY EXPRESS. — 25 Février 1925 :

Le Quatuor CAPELLE a été tout simplement admirable et a laissé l'auditoire émerveillé.

MANCHESTER CITY NEWS. — 28 Février 1925 :

Il n'y a pas à discuter l'excellence de ce Quatuor.

THE MUSICAL TIMES. — Avril 1925 :

Il y a peu de Quatuors qui réunissent cette beauté d'équilibre et de style.

COLNE et NELSON TIMES. — 29 Janvier 1926 :

Chacune des exécutantes est une artiste accomplie. Et la façon merveilleuse dont elles ont joué nous laissera un souvenir délicieux autant que durable.

Une pure curiosité d'abord, qui se changea rapidement en un très vif intérêt, un agréable délice, et devint à la fin un succès complet et général, succès sincère, au-dessus de tout et d'un magnifique élan d'enthousiasme.

ESPAGNE

BILBAO. — *Euzkadi*. — Le second concert donné par la Société des *Concerts d'Autrefois* a eu le même succès que le précédent. La délicatesse de la musique interprétée qui était toute d'auteurs anciens, et le caractère spécial que lui prêtent les instruments, donne à ces concerts un cachet sympathique et d'intimité que notre public a su apprécier complètement.

Hier, comme dans le premier concert, les ovations furent si nourries que les artistes se virent obligés de donner des *bis* reçus eux-mêmes avec les plus grandes ovations.

Ces deux concerts, les 14^e et 15^e de notre Société marqueront une époque dans la série organisée par leur originalité, et nos amateurs se rappelleront toujours avec gratitude cette résurrection d'une musique si familièrement délicate.

Le public fut très nombreux et distingué comme le premier jour et partit très satisfait du concert.



Société des Concerts d'Autrefois

MARGUERITE DELCOURT

Clavecin

GEORGES TAINE

Viola d'Amour

GEORGES DESMONTS

Viola de Gambe

ANDRÉ MUSSET

Flûte

FRANCIS MONDAIN

Hautbois d'Amour

Extraits de Presse



FRANCE

LYON. — *Express*. — On sait tout l'intérêt que présente la musique ancienne jouée sur les instruments de l'époque et l'engouement du public dilettante pour ces reconstitutions. Aussi, la Société parisienne des « *Concerts d'Autrefois* », composée de virtuoses réputés à juste titre, obtient-elle le plus vif succès dans toutes les villes françaises ou étrangères où elle est appelée. Lyon n'a point fait exception et les auditeurs réunis à la salle Rameau n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux interprètes des musiques charmées de Sacchini, Carissimi, etc., etc...

BELGIQUE

LIÈGE. — *Gazette*. — On n'imagine pas le charme et le ravissement des instruments d'antan joués par les artistes de la Société des *Concerts d'Autrefois*, dont les sonorités discrètes et voilées paraissent lointaines à nos oreilles habituées au grand fracas de l'orchestre, de l'orgue et du piano modernes. On ne saurait plus complètement s'identifier avec le caractère, le style et la technique des vieux maîtres du XVII^e et du XVIII^e siècle.

Ce concert archaïque, un vrai régal, et dont pas une note n'avait jusqu'à ce jour été jouée à Liège, a produit une véritable et inoubliable jouissance artistique. Le public, émerveillé, a fait aux remarquables exécutants, après l'interprétation impeccable de chaque œuvre, un accueil des plus enthousiastes et des plus légitimes.

ITALIE

MILAN. — *La Perseveranza*. — Nous avons déjà, grâce à la société du quartetto, assisté à de beaux concerts, mais jamais aucune de ces réunions n'a autant amusé et intéressé que celle d'hier.

La salle du Conservatoire était trop petite pour contenir le public venu en foule pour applaudir la Société des *Concerts d'Autrefois*.

Il faut d'abord déclarer que l'exécution, l'ensemble parfait de ces artistes de valeur a dépassé l'attente générale. Tout le programme a été un enchantement.

Lombardia. — Très intéressant, le concert d'hier soir, au Quartetto, donné par la Société des *Concerts d'Autrefois*. Les exécutants interprétèrent, avec un art scrupuleux, la mièvrerie caractéristique des principaux compositeurs des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le public, très nombreux, goûta tout le parfum de cette musique ancienne et applaudit chaleureusement tout le programme.

ROME. — *Giornale d'Italia*. — A cette musique, les illustres exécutants surent donner une couleur fraîche, gaie, joyeuse et fort agréable à l'oreille.

L'auditoire fut très satisfait d'avoir connu de délicieuses compositions qui ne peuvent être exécutées que par des artistes de grande valeur, et pour avoir vécu, comme dans un rêve, la vie artistique et mondaine des siècles des perruques poudrées et de la frivolité.

La Vita. — Le concert donné hier à l'Académie Sainte-Cécile par la Société des *Concerts d'Autrefois* a procuré une véritable et rare jouissance artistique à ceux qui aiment entendre encore la voix ancienne des compositeurs d'autrefois.

L'exécution fut très soignée et animée toujours d'un véritable amour pour l'Art, et le public salua les excellents artistes par une chaleureuse ovation.

NAPLES. — *Il Pungolo*. — Le succès ne fut ni subit ni improvisé, mais peu à peu, la beauté de la musique a pénétré et conquis l'esprit du public.